

LE COURONNEMENT DE LA REINE
HUGUETTE FUT UNE SPLENDEUR

Radio Monde

TELEVISION

10 CENTS

VOL. XIV — No 22
MONTREAL, 3 MAI 1952

MINA LATOUR QUITTE SON MARI, LE BON "J.-B."



Rodrigue, qui l'eût dit? ... Chimène, qui l'eût cru? La sage Huguette embrassant publiquement son prince consort? ... Notre photographe a pourtant croqué la scène sur le vif! Mais n'est-ce pas, que l'on est porté à donner l'absolution totale et sans conditions, à notre belle souveraine, lorsque l'on sait qu'en ce soir de triomphe, elle embrassait en camarade, le doyen des artistes à Montréal, ce bon papa qu'est Fred Barry?



Peut-on trouver plus gracieuse scène? Même Renoir, avec tout son délicat génie, n'aurait pu avoir plus charmante inspiration. Sa Majesté Huguette I^{ère}, nouvellement sacrée Reine de la Radio, pour l'année 1951-52, sourit gentiment à la foule qui l'acclame, dans la vaste enceinte du cinéma Saint-Denis. A ses côtés, ses dames d'atour. A gauche, Constance Lambert; à droite, Marthe Thierry et Charlotte Boisjoly. On sait que la robe de la reine a été confectionnée à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, sous la direction attentive de Gérard Le Testut, et celles de ses dames d'honneur, au salon "Printemps de Paris" d'après des croquis faits par un élève de l'Ecole.

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Willbank 3072

MEMBRE
DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

En prévision de l'avenir

PLATTSBURG, (New-York) et Burlington, (Vermont) ont obtenu de la F C C des permis de télévision.

En soi, cette information peut paraître banale et sans intérêt pour nous, mais non pas si on se souvient que ces deux villes américaines sont très près de nous — surtout si l'on calcule la distance en ligne droite par les airs. En matière de vidéo, elles peuvent avec facilité encercler Montréal et une partie de la province de Québec, avec émissions et réceptions en direct.

Il est à prévoir que, dans un avenir peu lointain, la Société Radio-Canada trouve deux concurrents étrangers à ses spectacles, les récepteurs pouvant capter aussi bien les programmes de là-bas. Ces derniers posséderont peut-être un attrait un peu spécial, du fait que la censure américaine est beaucoup moins sévère que la nôtre.

IL Y A LA DANGER

Rien ne nous empêche de penser que les commanditaires du commerce, si Plattsburg et Burlington atteignent une partie de notre population, ne profitent pas de l'aubaine. Pour une même somme d'argent, ils rejoindront l'acheteur américain et le canadien. Cela leur était plus difficile par radio en raison de la différence du langage, mais la vue comprend toutes les images de quelque source qu'elles lui proviennent.

Il y a peut-être un moyen de diminuer la menace. Un des facteurs qui contribuera le plus à pousser nos gens à chercher ailleurs, c'est que, pour des années à venir, ils n'auront pas le choix : seule, la Société Radio-Canada aura le droit de téléviser. Peut-être serait-il sage de modifier ce règlement, en autorisant les postes de commerce à se servir de l'icône et à donner des programmes télévisés?

Les amateurs auraient ainsi un choix et ne favoriseraient pas autant les produits de l'extérieur. C'est une façon de voir les choses et une simple suggestion afin de réduire les dégâts possibles.

Il reste un fait — pour nous du Québec — que notre public préférera toujours une diffusion en français qu'en anglais. Cette vérité s'appliquera à la Télévision comme à la Radio. Si l'on s'en inspire dans l'organisation de la TV, il est à penser que notre province ne sera pas tellement portée à rechercher ailleurs que chez elle son bien.

René-O. BOIVIN

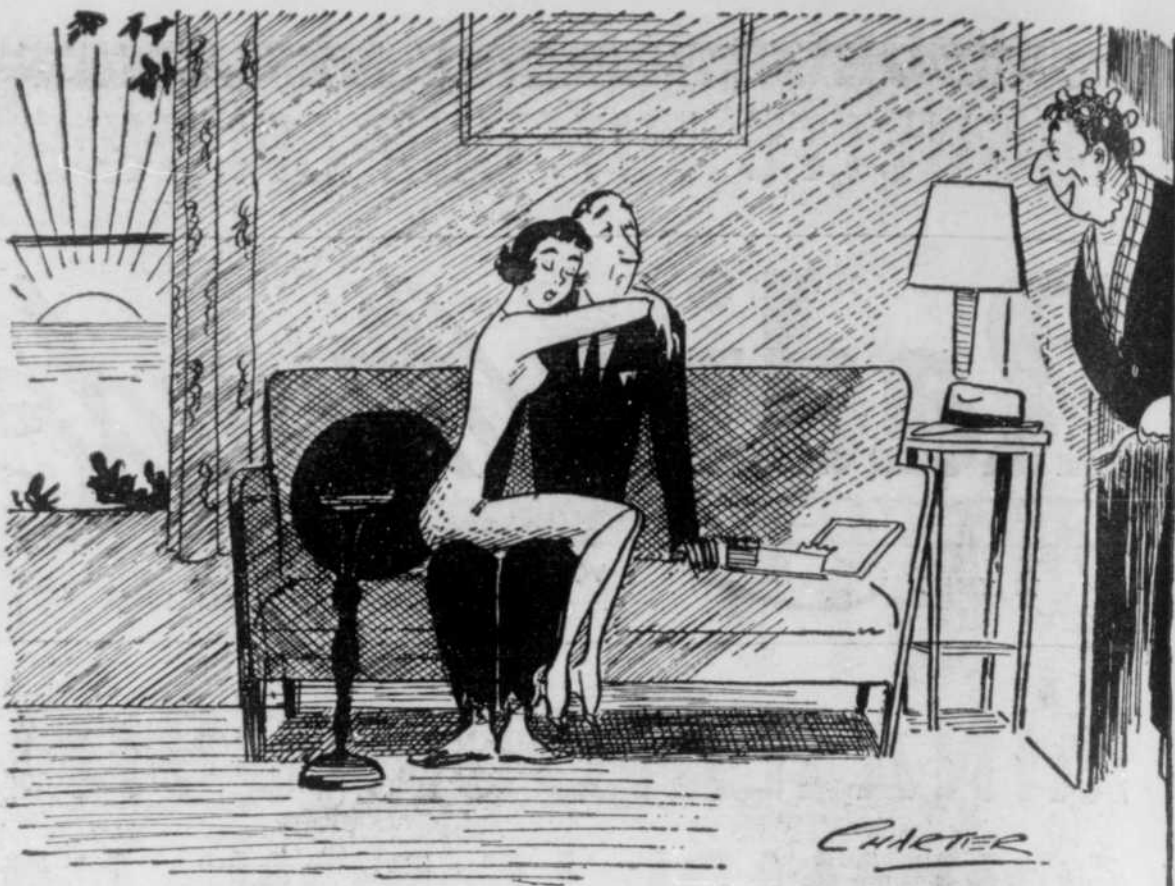
**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

DANS UNE CONFERENCE devant le Comité de la Survivance française, M. Jean-Marie Laurence prononce une diatribe contre certains programmes radiophoniques. Notre correspondant de Québec en cite le passage suivant: "Certains commanditaires d'émissions commerciales luttent de vulgarité pour s'attirer les suffrages du bon peuple. Un homme civilisé ne saurait écouter sans horreur et sans dégoût les dialogues stupides, bourrés de sottises, de balourdises, de bêtises, que dégobillent dans une langue informe ou chevaline des abrutis qui touchent de forts cachets, pendant que nos artistes crèvent de faim en méditant sur l'avenir de la culture. ("Je sens le besoin" ajoute notre représentant, "de préciser que le conférencier a déclaré ne vouloir faire de peine à personne")

Pour fêter le Tricentenaire de Montréal, la Société Radio-Canada met à l'affiche dix émissions dont les sujets s'inspirent de la naissance de la Nouvelle-France et aussi du rôle joué par les nôtres à diverses époques de l'histoire. Les textes sont de Félix Leclerc, Roger Brien, Cécile Chabotte et Reine Malouin... Le programme: "Madeleine et Pierre" fête sa 1000^e émission.

CE QUE PEUT PRODUIRE UNE FAUTE TYPOGRAPHIQUE: Les Trois X. faisaient l'éloge de Juliette Béliveau: "Dans un sketch intitulé: La Guerre chez soi, qu'elle jouait avec Henri Letondal et dont le texte parodiait spirituellement la pièce de Courteline, Juliette Béliveau a "miné" (au lieu de mimé!) dans ses moindres détails les hésitations d'une femme qui veut quitter son mari"... Dans une annonce, un traiteur proclamait: "Madame est servie... par nos garçons en uniforme, si vous le désirez". (Some service!)... Jean Lalonde commence une émission d'une demi-heure en anglais. Et il s'appellera Jack Forbes... Le cinéma Mayfair redevient le théâtre de Gaiety. (Oh! Peaches!)

L'ARCHIVISTE



« Allez-vous rester pour « l'Élévation Matutinale », jeune homme? »

Le Baluchon de ROB

L'INTERPRETATION

LE FILM de l'Alliance Cinématographique Canadienne: "La petite Aurore, l'enfant martyr" ne sombrera pas dans l'indifférence. Il a commencé sa carrière au cinéma Saint-Denis, vendredi soir le 25 avril devant une salle archi-comble (billets: \$2.25 et \$1.50 pour la première) et personne ne peut prédire dans combien d'années il la terminera.

Partout il soulèvera la controverse quant à son sujet. Les uns le donneront comme exemple du plus entier mauvais goût. Les autres y trouveront une source d'émotion intarissable.

Depuis plus de trente ans, l'exploitation d'un fait divers, qui révolta la population canadienne, a provoqué les mêmes réactions. Ce fait divers a été à l'origine d'une pièce — de plusieurs mêmes — qui connurent une clientèle extraordinaire, même contre les dédains de la critique. Il a fourni la matière de plusieurs livres, qui ont été des succès de vente. Et le voici à l'écran.

Le fait reste — indiscutable — que le crime et le procès d'une marâtre, qui fit mourir sa belle-fille dans les tortures, il y a si longtemps, gardent leur emprise sur les imaginations et les sentiments des générations.

Mon dessein n'est pas d'écrire un réquisitoire ou une apologie du sujet mais de rendre témoignage sur le film.

LE FILM

C'EST UN FILM de bonne qualité, au rythme rapide, qui vous saisit dès la première image et ne vous laisse qu'à la dernière. Il contient une histoire complète dont les épisodes s'enchaînent sans ralentissements notables. Sa durée est d'une heure, 45 minutes; on la croirait d'une heure. Les scènes se succèdent, apportant des angles différents, se liant dans la variété du décor et ne laissant jamais l'impression d'être soudées l'une à l'autre par la force.

L'ambiance est typiquement rurale sans recourir aux poncifs du terroir. Il y a bien là la grange incertaine sur ses bases, la cordée de bois, la maison de pierres des champs, le pâturage, la clôture en barbelé, mais jamais la caméra ne leur donne plus que leur importance d'accessoires aux personnages qui y évoluent. Les éclairages, traités de manière professionnelle, illustrent une recherche qui — elle aussi — demeure asservie à l'action.

LE SUJET MEME DU FILM offrait un péril aux interprètes. Son caractère mélodramatique aurait pu les pousser à la charge. En général, ils ont montré beaucoup de réserve. Cela devenait un tour de force pour Lucie Mitchell — le marâtre — dont le caractère même ne suggère pas un sourire angélique et dont le personnage doit soulever l'hostilité du spectateur. Mlle Mitchell y est parvenue.

Monsieur Paul Desmarteaux (père d'Aurore) nouveau-venu à l'écran gagne, dès son apparition, la partie. On parle de lui — sans qu'il ne soit question d'imitation — en évoquant Raimu et Coëdel. Il possède un faciès photographique, qui traduit les diverses émotions avec la plus grande sobriété de mimique. Est-ce une découverte? Probablement!

La petite Yvonne Laflamme (Aurore), qui a pour elle les larmes du public, joue habilement et le jeune Roch Poulin, (Maurice) est toujours amusant de gaminerie et de naturel. Les autres personnages sont traités de façon vraisemblable et simple par Marc Forrez (auteur du scénario et des dialogues), Jean LaJeunesse, Jeannette Bertrand, Nana de Varennes et J.-Léo Gagnon (vétérans de l'écran) ainsi que plusieurs autres.

POUR CONCLURE...

QUE L'ON NE S'IMAGINE PAS que je crie au chef-d'oeuvre. Non! Il y a de nombreuses imperfections, principalement en ce qui tient à la bande sonore et à sa synchronisation. Vendredi soir, le son devenait pénible. On me dit qu'on y a remédié. Je m'en tiens, dans cette appréciation, simplement à ceci: que l'Alliance Cinématographique Canadienne, ses directeurs, metteurs en scène, artisans et artistes ont tourné un film de bonne qualité. Ce film, d'ailleurs, a obtenu une Mention Honorable des Canadian Films Awards.

Tout ce que j'ai pu constater c'est son emprise dramatique sur la foule qui — en un soir de gala — est devenue houleuse de réprobation devant le crime exposé et chaleureuse d'applaudissements à sa punition.

Il nous reste à nous demander si ces clameurs de la masse n'étoufferont pas, sous leur volume, les cris de protestations des scandalisés...



La cour royale au grand complet. Sur la scène du St-Denis, un des pages, Madeleine Touchette, Miss Radio 1951, Marjolaine Hébert, son prince consort, Robert Gadouas; Fred Barry, escorte de Sa Majesté, Huguette Hère; la reine de la radio; Marthe Thierry, dame d'honneur; Charlotte Bolsjoly, demoiselle d'honneur; Doris Lussier, garçon d'honneur; Marina Gantès, page; Denise Dubreuil, héraut d'armes. N'apparaissent pas sur la photo: Constance Lambert, de moiselle d'honneur, et son escorte, Jean-Paul Nolet, cachés par la volumineuse robe de Marjolaine Hébert.



Juju se dévoue sans compter, pour la caisse de secours des artistes, à chaque nouveau gala. Aussi, le président de l'Union des Artistes a-t-il tenu à lui remettre au nom de tous, une superbe corbeille de fleurs à l'issue du gala. Rayonnante, Juju a accepté ce témoignage.



La reine actuelle, embrassant la reine douairière! ... alors que cette dernière était venue lui souhaiter bonne chance, quelques minutes avant son sacre officiel.



L'un des tous premiers cadeaux qu'a reçus Huguette Olligny, pour marquer son avènement au trône, a été la promesse que lui a faite "Bernard" de la coiffer toute l'année, à titre gracieux. Ce maître-coiffeur a même tenu, le soir de son couronnement, à poser lui-même la couronne sur les courts cheveux de l'artiste.

À BOUT PORTANT

C E SONT ENCORE deux chanteurs de langue anglaise qui ont gagné le concours des "Futures Étoiles" de Radio-Canada. Ce n'est pas par "nationalisme" que nous nous en étonnons. Si ces chanteurs sont les meilleurs, tant mieux. Mais, ce qui nous étonne, c'est que, tous les ans, à Toronto, les gagnants des concours "Singing Stars of Tomorrow" sont des Canadiens français. Comment se fait-il que ces chanteurs canadiens-français sont assez bons pour gagner à Toronto et pas assez bons pour Montréal? Et, comment se fait-il que les gagnants anglais de Montréal ne gagnent pas à Toronto? Car, n'oublions pas qu'il s'agit presque toujours des mêmes concurrents aux deux endroits. Est-ce un concours de chant ou une manifestation d'unité nationale? C'est probablement la question que se posent les chanteurs canadiens-français qui, de plus en plus, délaissent le concours de Montréal pour s'inscrire et gagner à Toronto. Quant à leurs camarades d'expression anglaise, ils ont plus d'espoir en s'inscrivant à Montréal. Que Radio-Canada ne s'étonne pas, l'an prochain, si elle a des difficultés à recruter des candidats de langue française. Seul l'interprète de Pailasse doit s'attendre à jouer un rôle de bouffon.

Ivan Desny, qui accompagnait Anouk au "bal du cinéma", à Montréal en 1950, sera la vedette masculine de la "Putain Respectueuse", de Jean-Paul Sartre, que l'on est à tourner à Paris. Pauvre Ivan, encore un film qui ne sera pas montré à Montréal. Ce qui nous console, en pensant au sympathique Ivan, c'est que le reportage parisien qui mentionne son choix pour ce film signale qu'il est "la découverte" de l'année, à Paris. Il le mérite bien. C'est le plus bel artiste qu'il soit possible d'imaginer. Son seul défaut est de refuser de jouer du coude.

S AMEDI SOIR, à l'émission des bons souhaits, à CKVL, un annonceur a lu un télégramme ainsi rédigé: "Bons vœux au petit Chose, de son père, qui a fait sa première communion". Cela nous a rappelé l'article paru dans la Gazette quelques jours auparavant et où il était question d'un garçon de 51 ans qui sculpte des carrosses de bois, pour éviter de suivre les leçons de piano que sa maman lui impose. On aura compris que le typo avait interverti les chiffres et qu'il s'agit d'un bon petit garçon à 15 ans et non 51 ans.

Mais, puisque nous en sommes aux télégrammes de bons souhaits, nous nous permettons un vœu, celui de voir les Canadiens français abandonner la malheureuse manie de l'anglicisme qui leur fait dire: "Meilleurs vœux" en traduisant maladroitement le "Best wishes" anglais. "Meilleurs vœux", c'est un comparatif, qui correspond à "better wishes". Le "Best wishes" est un superlatif, qui doit se traduire par "nos meilleurs ou mes meilleurs vœux ou les meilleurs vœux de...". "Meilleurs vœux", ça veut dire: "Voici des vœux meilleurs que... (que quoi? Que les autres? Que ceux de l'an dernier?) Si l'on dit que Maurice Richard est "meilleur", il faut ajouter le nom de celui ou ceux qu'il surpasse ainsi. Mais, si l'on dit qu'il est "le meilleur", on a tout dit. Donc, "meilleurs vœux" ou "meilleures souhaits", cela ne veut absolument pas dire: "Mes ou nos meilleurs vœux". Au lieu de réclamer des chèques bilingues, apprenons à parler français.

Henri Soucie est parti pour le camp militaire de Borden, en Ontario, en emportant le cadeau du patron de CKVL, un magnifique sac de voyage du plus beau cuir. Borden est un nom fort symbolique pour Henri, qui a gardé l'air pur et la bouche avide d'un nourrisson. Dans le civil, Soucie a tout tenté pour masquer ces traits de chérubin. Il a même été jusqu'à se laisser pousser la moustache. Mais, ce fut peine perdue. Il avait alors l'air du jumeau de Gilles Duhamel.

écouter le reportage radiophonique du couronnement de Huguette Oigny, samedi soir, on se serait cru dans un endroit encore plus intime que la coulisse. Un moment donné, le speaker a dit: "On place des fleurs, des pots, et Marjolaine essaie son trône".

A A moins que ce ne fût de la publicité involontaire pour "Les petits cabinets de province" que les frères Jacques feront sans doute connaître à Montréal. Ils n'auraient qu'à échanger le mot province pour campagne, pour remporter un succès encore plus grand qu'à la Rose Rouge, à Saint-Germain-des-Prés (Paris).

Lue Sicotte nous signale que Séguin et lui ont changé d'idée au sujet de la magnifique "ruine sur roue" qu'ils devaient acheter conjointement. Séguin est allé revoir l'automobile (une occasion, à 75 dollars) et s'est finalement décidé à poser quelques questions au sujet du moteur. C'est alors qu'il a appris que le moteur était bien au chaud dans la cave du proprio. Cela a refroidi Séguin. Donc, l'affaire ne marche pas. L'automobile non plus, d'ailleurs.

L ES RADIOPHILES ont vraiment tout intérêt à lire Radiomonde, s'ils veulent être renseignés sur les activités du monde radiophonique. En voulez-vous la preuve? Le Canada, qui publie 14 éditions par semaine, a annoncé exactement trois semaines après Radiomonde que Henri Soucie abandonnait le micro pour l'armée. Dimanche dernier, le Petit Journal publiait, en tête de sa première page, s'il vous plaît, une photographie du petit Alain Boisvert, trois ans, qui a dû remplir une formule d'impôt sur le revenu, parce qu'il a gagné une somme quelconque au cinéma. Or, il y a bien un mois que notre Jean-Louis a signalé cet amusant exemple de bureaucratie.

L'autre jour, dans le récit illustré des aventures du roi Zoze, un nommé Flavius était chargé d'aller soumettre des revendications syndicales au grand patron. Si ce "comic" était publié par la Patrie, on aurait lieu de se demander s'il s'agit du Flavius du poste CHLP.

L E CHRONIQUEUR radiophonique du Petit Journal a glissé une petite pointe à l'intention de notre Rufi (Rufiange) qui fabrique nos légendes d'illustrations. Il lui reproche d'avoir abrégé le nom de la "Pause qui rafraîchit" en "Pause". D'abord, mieux vaut pause que pose. Et puis, ce ne sont pas les fabricants du "coke" qui s'en plaindront. Personne n'a jamais cru boire un extrait de charbon coke en buvant leur eau gazeuse. Et Rufi est très "sympa", comme on dit à Paris. Devons-nous expliquer à l'ami des longueurs que "sympa" est une abréviation de sympathique?

Saviez-vous que Oswald est receveur, au baseball? Mais oui! Oswald est "catcher" des Orioles de Baltimore, de la Ligue Internationale. Evidemment, Omer Durand n'a rien à voir avec cet Oswald. L'autre jour, la batterie du Baltimore se composait de Casagrande et Oswald et la dépêche disait: "Casgrande". Sans doute le cousin italien de "Ti-Casse".

S ERAIT-CE parce que nous avons signalé que la hache de guerre semblait enterrée dans l'affaire Poulin-Normand que Jacques a repris l'offensive, la semaine dernière, en rééditant sa chanson sur la vache "aphteuse"? En tout cas, Henri ne semble pas avoir réagi aussi brutalement que la première fois. A moins qu'il ne profite encore une fois de sa tribune dans Radiomonde. A propos, vous avez remarqué que Henri ne s'est pas gêné pour faire des reproches au journal qui publie ses chroniques. (Cf. Théâtre des Manchettes). Des gens peuvent s'étonner de pareille liberté accordée par Radiomonde à ses collaborateurs. C'est que Radiomonde n'est pas un journal de coterie ou de parti. Un chroniqueur peut y dire noir et l'autre blanc. Chacun a droit à son opinion. Et vivre la liberté.

Le FRANC-TIREUR.



ROGER BAULU, celui qui ne vieillit pas et qui se renouvelle constamment, s'est vu décerner (pour la 7e année consécutive) le trophée Laffèche, accordé au meilleur maître de cérémonies. Son plus proche concurrent fut Jacques DesBaillets.

Guy Beaulne semble avoir un faible pour cette belle invention moderne qu'est le téléphone. Dans l'émission Slim Callaghan, on se croirait à une demi-heure téléphonique euh... pardon radiophonique je veux dire...

Pour ma part, j'ai essayé de l'appeler trois fois de suite dans la journée, mais...

Je voulais le féliciter pour l'agrandissement de sa famille... Félicitations, tout de même!!!



POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES:

DIAMANTS

Argenture — Verre taillé — Porcelaine — Montres
Montre-bracelets, 15 et 17 pierres garanties. Cyma,
Bulova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$90.00
Longines, Gruen et Mido ...

ALFRED MAISONNEUVE

Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.
Ouvrage garanti

Demandez notre
catalogue illustré
GRATIS

BAGUES A
DIAMANTS Blue Bird \$25.00 à \$35.00
921 est, rue RACHEL FR. 8232

Réparations générales — FOURRURES — Entreposage

BERNARD LAFOND

8920 HOCHELAGA — CLAIRVAL 0712

Service d'entreposage pour tout L'EST DE LA VILLE. D'Hochelaga
au Bout de L'Ile — Service de 48 heures, avec lustrage.

Manteaux sur mesure. — Spécialité tailles fortes.
Participez à notre CONCOURS, Grand Prix, Radio, Réveille-
Matin Marconi.

Pour informations: Clairval 0712.

CONFECTION

VENTE

L'OPERA NATIONAL DU QUEBEC

Directeur ED. WOOLLEY, D.M. présente

LA BOHÈME

Opéra de Puccini

AU THEATRE DE L'ERMITAGE

Samedi le 3 mai 1952 à 8 h. 30 p.m. avec

Marthe LETOURNEAU (Mimi) — Serge BAILLY (Rodolphe) —
Marie-Germaine LEBLANC (Musette) — Ch.-Emile BRODEUR
(Marcel) — Noël DENIS (Schaunard) — Jos. A. ROULEAU
(Colline) — Claude LETOURNEAU (Benoit).

Chœur et ensemble orchestraux

Prix des billets — \$1.00 — \$1.50 — \$2.00 — \$2.50

En vente chez Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine
Canada-Voyage, 2 ouest, rue Sherbrooke

LE THÉÂTRE DU GRAND PRIX

21 PIECES D'UNE HEURE
PRIMÉES AU

CONCOURS DRAMATIQUE

DU RÉSEAU FRANÇAIS

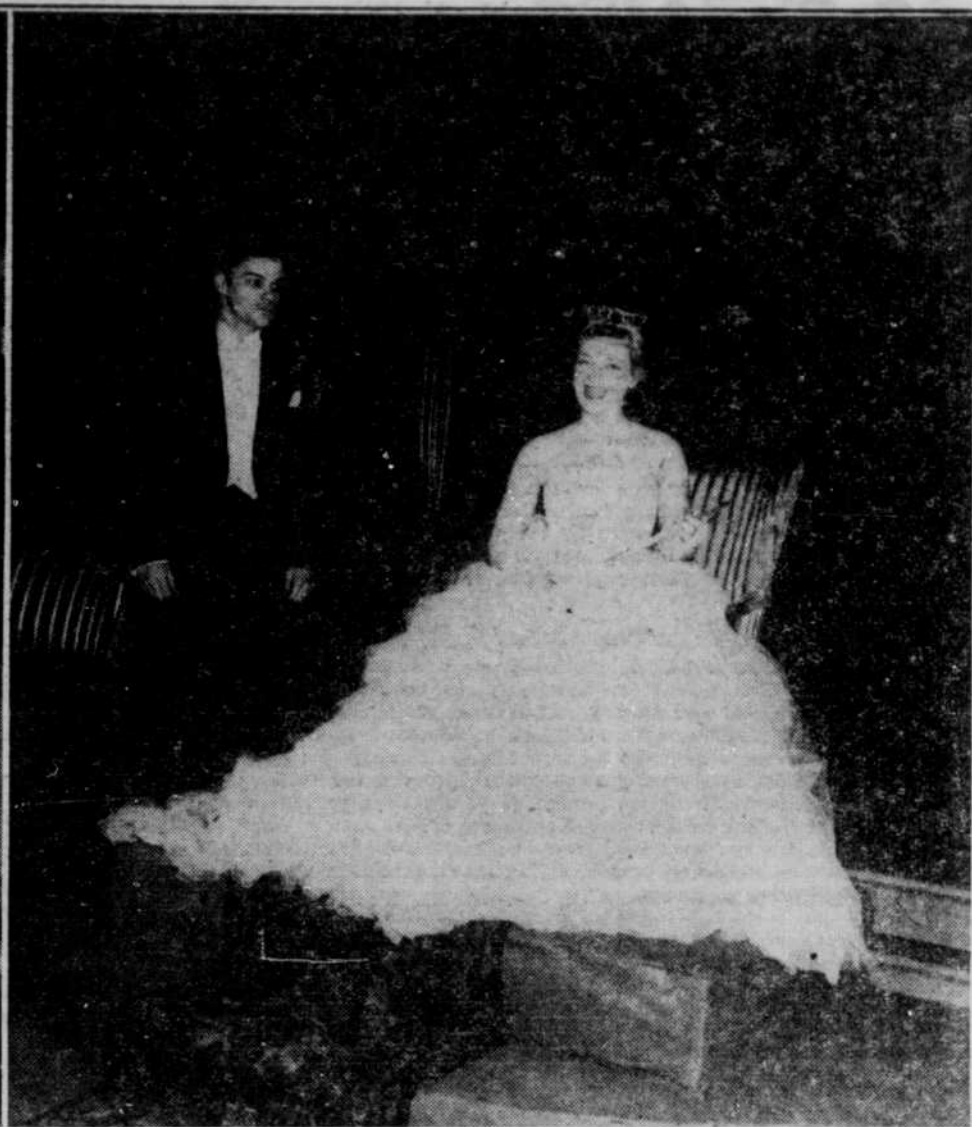
LE DIMANCHE SOIR

9.10 P.M.

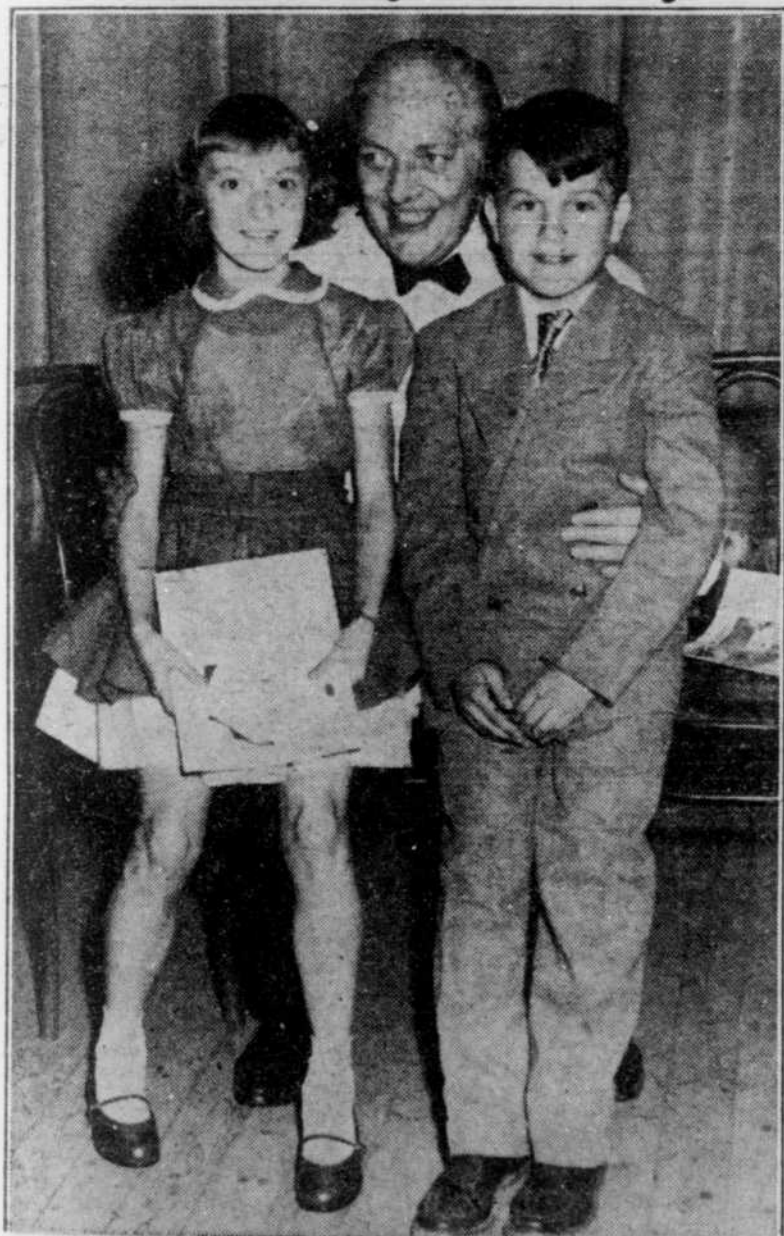
ICI RADIO-CANADA



Les premiers devoirs d'une souveraine radiophonique sont vraiment bien agréables, a prétendu Huguette Oligny, en remettant aux méritants, médailles, plaques et trophées. On voit ici, Roger LeBel, de Québec, baisant la main de sa reine.



C'est avec le sourire que Marjolaine Hébert a remis son sceptre de reine, tout comme elle l'avait accepté l'année dernière. Notre blonde poupée a déclaré: "J'ai beaucoup aimé être reine, mais, quelle vie mouvementée cela m'a valu! Je suis heureuse de remettre ce sceptre en aussi bonnes mains, qu'entre celles d'Huguette Oligny, qui est à la fois excellente comédienne et excellente amie."



Le sourire épanoui d'un père heureux! Henri Poulin, la gorge serrée par l'émotion, a embrassé son petit gars, Roch, qui joue dans le film: Aurore l'enfant martyre, le rôle du fils de la marâtre et celui de confident de la petite. Henri a dit après avoir vu son fils: "... Il est peut-être faux à certains endroits, mais je n'avais jamais remarqué combien il était beau!" Décidément cette production nous aura révélé bien des choses!

DENIS DROUIN au "CASINO DE LA CHANSON"

DENIS DROUIN prend la succession de NINI DURAND au "CASINO DE LA CHANSON" sur les ondes de CKAC. La nouvelle formule de ce programme du matin (10 h. 20 du lundi au vendredi) veut qu'on invite un comédien pour seconder JEAN-PIERRE MASSON.

Après un stage de plusieurs semaines, qui lui a valu beaucoup de succès, NINI DURAND cède le pas à DENIS DROUIN. Pour les jours à venir il aura l'importante tâche de plonger la main dans le volumineux courrier pour en sortir les lettres chanceuses, dont l'une, celle de la bonne réponse, déterminera le prochain gagnant du "gros lot".

L'apport de DENIS DROUIN au "CASINO DE LA CHANSON" ne manquera pas d'ajouter une note gale. On connaît les nombreux talents du fantaisiste. Comédien né, il ajoute les qualités d'un chanteur de réputation dont le métier est reconnu. Les auditeurs peuvent s'attendre à des échanges de bons mots entre ces comédiens de classe que sont DENIS DROUIN et JEAN-PIERRE MASSON.

La compagnie de ces vedettes ne doit pas faire oublier l'enjeu du concours. Le "CASINO DE LA CHANSON", demeure le grand argentier de nos ondes, le programme qui distribue les plus fortes sommes pour récompenser les bonnes réponses à sa fameuse devinette. Des chèques de près de \$4,000 ont déjà été remis aux gagnants, sans compter les centaines de prix de consolation, adressés à tous ceux dont la lettre a déjà été tirée. La même chance existe pour vous qui demain peut-être entendrez votre nom sur les ondes de CKAC même gagnant du "gros lot". Tout est possible.



Muriel Millard jouit auprès du public d'une popularité qui ne s'est jamais démentie. Elle le doit certes à son talent et à sa persévérance dans le travail. Mais elle est en plus reconnue pour sa gentillesse envers les camarades qui débutent. On la voit ici injectant une piqure de camphre à Pierre Gauvreau... juste avant que celui-ci ne la présente le soir du Gala. Pierre n'est certes pas un débutant, mais c'était la première fois qu'il paraissait en scène devant un public aussi nombreux... et il avait un peu le trac. A la dernière minute, changement dans le programme... Pierre présentait Monique Leyrac! Encore une fois, Muriel aura travaillé pour les autres!...

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... Couci-Couça... PAR LA P'TITE DU POPULO

LA SEMAINE EN VRAC:

Il est six heures. Dans quelques instants, le journal ira sous presse. En fait, ma copie devrait déjà être là. Mais, évidemment, j'ai cette semaine encore, d'excellentes raisons d'être en retard. C'est notre grand numéro-reportage sur le gala des artistes. Il a fallu compiler des notes, mettre tout en place pour la description des toilettes, repasser ses souvenirs... Tout cela prend du temps. Et, de plus, dois-je l'avouer, je comptais que ma chronique, cette semaine, ne serait pas publiée. Mais "on" a ajouté des pages à "Radiomonde" pour ce grand spécial... et "on" a décidé que mes "couci-couça" étaient nécessaires.

Ce n'est pas que je manque de matière, bien au contraire. J'ai tout bonnement du mal à placer mes idées. Surmenage? Fatigue accumulée en fin de semaine? Manque de métier? Un peu tout cela à la fois, je crois. Enfin, comme il faut tout de même que, dans une heure, je remette mes quatre feuillets réglementaires, assez de jérémiades et au boulot.

MARDI DERNIER, AU CLUB CANADIEN:

MM. René LaSalle et Marcel Cadieux, respectivement président et publiciste du "Club Social" de Montréal, réunissaient les membres de la presse, afin de leur apprendre que leur grand concours annuel aurait lieu, cette année, à l'Auditorium du Plateau, le 6 mai.

C'est là, que seront distribuées les trois bourses d'études de: \$1,000.00, \$500.00 et \$250.00, aux trois gagnants des épreuves finales.

On sait que des éliminatoires devant jury, ont déjà permis de sélectionner douze candidats, pour le soir du 6 mai.

Le Club Social de Montréal, tient chaque mois deux réunions. L'une pour ses membres seulement, hommes d'affaires et professionnels, qui se préoccupent de l'avenir de nos chanteurs au pays, et l'autre, qui a un but récréatif et où les épouses ou les amies de ces messieurs sont admises. Au cours de ces réunions, il y a toujours un programme musical.

Nous attendons donc, maintenant, impatiemment les résultats du concours. Pour y participer, il faut être sujet canadien ou naturalisé comme tel, avoir entre 18 et 25 ans et être présenté par un professeur reconnu.

UDI SOIR: A LA CASA D'ITALIA:

Autre conférence de presse, celle-là faite en prévision du grand banquet donné dimanche soir, par l'Association des Hommes d'affaires Canadiens Italiens pour marquer le troisième anniversaire de la fondation de leur groupement. Monsieur Windy Moriall y recevait les journalistes, fort aimablement.

VENDREDI: AU SERVICE DU TOURISME FRANÇAIS, ET A LA PREMIERE D'"AURORE L'ENFANT MARTYR":

Au premier endroit: un public élégant, l'hospitalité française telle que nous la décrivait ceux qui ont eu la veine d'aller en France; du charme, de l'esprit, des fleurs, du Vouvray... une fête splendide rehaussée par la présence de hautes personnalités telles que: le consul général de France au Canada, M. Ernest Triat, et l'attaché culturel monsieur Pierre Gabard, l'honorable Omer Côté, secrétaire de la Province, Mgr Olivier Maurault, p.d.s.s., recteur de l'université de Montréal. Et tout ce déploiement grâce à la bienveillance de M. André Malavoy, le sympathique directeur du service, qui avait voulu montrer l'amitié réelle existant entre les Français et les Canadiens et qui offrait ce coquetel en l'honneur de Roger Baulu, à l'occasion de son prochain départ pour Paris, via BOAC. On sait que l'ami Roger se rend dans la Ville-Lumière, afin d'y assister à la première du "P'tit Bonheur" que Félix Leclerc compte présenter au début de mai (quoiqu'aux dernières nouvelles, le théâtre qu'on lui avait promis, ne soit plus disponible, par suite du réengagement de Lucienne Boyer, pour un second terme). Enfin j'ai su, entre les branches, mais de sources très bien informées, que Roger y représenterait semi-officiellement le gouvernement de la province de Québec, "lors de la remise d'une décoration que le gouvernement français compte offrir à notre "Canadien" Félix". Car notre poète-troubadour sera décoré par la France.

Au deuxième endroit, un public, nombreux, compact, enthousiaste, venu au St-Denis voir au cinéma la pièce qu'il avait vue et revue maintes fois à la scène: "La p'tite Aurore, l'enfant martyr". Disons tout de suite que le choix de ce sujet m'avait fait bondir. Cependant, même si l'histoire malheureuse, de cette enfant torturée par une femme hystérique et folle de cruauté, souffrant visiblement d'un détraquement nerveux, psychose de grossesse peut-être (on veut vraiment la croire malade) n'a rien qui puisse motiver, selon moi, qu'elle fasse le tour du monde; il convient de dire que le film qu'on en a tiré est bien loin d'être mauvais.

Monsieur René-O. Bolvin vous dira dans une autre page, tout ce qu'il y a à dire sur la production, moi je me bornerai à vous raconter, que cette soirée m'a permis: de surprendre Henri Poulin, essayant furtivement une larme dans le coin de l'oeil. Car, d'avoir vu son fils, Roch, sur l'écran l'avait bouleversé. Il était assez mignon pour ça! — De me rendre compte que Dame Cigogne allait passer et ce, pour la première fois, chez les Roger Garand. — De récolter la bonne blague de la semaine, et la répéter au détriment de Pierre Gauvreau. L'élégant annonceur de CHLP, en faisant le prologue d'un reportage radiophonique et il n'a rien moins dit que: "Mes chers auditeurs, nous sommes actuellement dans les coulisses du St-Denis, où a lieu ce soir la grande première de "La p'tite Aurore l'enfant martyr". Il est actuellement minuit, nous sommes tous vendredi..." Que celui qui n'a jamais péché... lui lance la première pierre. Avec ces changements d'heures, on se demande toujours si l'on est hier, aujourd'hui ou demain! — Et, enfin, d'apprendre que les Jean Lajeunesse étaient ravis d'être installés dans leur nouveau nid, à St-Lambert, et qu'ils étaient très heureux également de leur participation au film. Et voilà pour vendredi.

SAMEDI SOIR: GALA DES ARTISTES

On est prié, s'il vous plaît, de se reporter à une autre colonne de ce journal, où j'ai tenté de décrire ce que j'y ai vu.

DIMANCHE SOIR: AU WINDSOR:

Avait lieu la grande fête des hommes d'affaires Italiens, du Canada, sous la présidence d'honneur de Son Excellence l'ambassadeur d'Italie au Canada, M. Corrado Baldoni, et du consul d'Italie au Canada, le docteur Ettore Staderini. Le très honorable Louis Saint-Laurent s'était



Roger Baulu a, au cours de sa carrière, interviewé des rois, des princes, des ambassadeurs, enfin tous les grands de ce monde. Il était normal qu'à son tour un jour, les grands de ce monde, songeassent à le fêter. Et c'est ce qui est arrivé vendredi dernier, alors qu'il était l'hôte d'un coquetel, marquant son départ prochain pour Paris. On voit ici notre excellent camarade entouré de Jean Gascon, directeur de la troupe du Nouveau-Monde, d'André Dassary, vedette internationale de l'opérette, de Madame Omer Côté, épouse du secrétaire de la province; de l'honorable Omer Côté. A l'arrière on aperçoit: Monsieur André Malavoy, directeur du service du tourisme français, et Monsieur Ernest Triat, consul général de France à Montréal.

fait représenter par l'honorable Alcide Côté, ministre des Postes, tandis que l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, avait délégué l'honorable Omer Côté pour le remplacer. Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, s'était fait fort d'assister à ce grand banquet où les mets italiens se mêlaient à la musique de ce pays ensoleillé. Giuseppe Agostini a certainement mis des fourmis dans les jambes des convives durant le dîner.

Une danse suivit ces agapes, et l'on doit féliciter chaudement M. Gagliardi, bien connu de tous les auditeurs du poste CHLP, qui fut excellent comme maître de cérémonies.

J'aurais bien d'autres nouvelles encore à vous donner, mais il m'en faut garder quelques-unes, tout de même, pour la semaine prochaine. En vieillissant, on trouve très sage, de mettre de côté une poire pour la soif!

Entendu dans un récent "party" d'un homme de la radio...

— Vous semblez vous ennuyer, monsieur?

— Terriblement, monsieur, et vous?

— Moi aussi, et tenez, si vous voulez, nous allons nous en aller.

— Oui, mais pas moi, ce n'est guère facile, c'est moi qui organise le "party" (Mais pourquoi donc les gens de la radio ne savent-ils jamais organiser un bon "party"???)

VIVE
LA REINE!
HOMMAGES
DE
"La Corsetière des Artistes"
à la toute gracieuse
Huguette OLIGNY
glorieusement couronnée
REINE DE LA RADIO
1952

Les milliers d'admiratrices éprises de ses grâces, voudront avoir ce même port de reine que seuls peuvent assurer des

VETEMENTS DE BASE:
CORSETS et BRASSIERES

avec l'ajustement et le confort parfaits tels qu'assurés

chez

Mme J. G. Bouré
Corsetière experte diplômée
des écoles de N.-Y., concernant l'anatomie et le discernement des types.

7153, rue ST-DENIS (coin Jean-Talon) — Tél.: TA. 2717
TOUS LES AUTOBUS ARRETERENT A LA PORTE



VENEZ ADMIRER, MESDAMES

tous les
derniers
modèles de
FINE
LINGERIE
pour
TROUSSEAUX
DE MARIEE

Le couronnement de Sa Majesté Huguette fut une splendeur

Élégance discrète, sobriété et distinction, semblent avoir été l'apanage et des artistes, qui ont fait le succès du spectacle, et des personnes de l'assistance que l'ont applaudi. La treizième souveraine de nos ondes, Huguette Oligny a présidé à ce septième grand gala, présenté sous les auspices de la Société de Bienfaisance des Artistes, en collaboration avec "Radiomonde".

par Huguette PROULX

Depuis sept ans, chaque année, la Société de Bienfaisance de l'Union des Artistes présente un grand gala. Et, chaque année, grâce à l'encouragement du public, c'est un succès retentissant. Cependant je crois que si la foule s'est pressée nombreuse, jusqu'à ce jour, soit au Monument National, soit au Forum, soit au Saint-Denis, elle l'a fait poussée par une curiosité bien légitime de voir une fois de plus, sur la scène, ses vedettes préférées.

Il serait bon que le grand public, qui dépense si généreusement ses deniers pour ses idoles, sache qu'il fait, tout en s'amusant, oeuvre utile. Et c'est pourquoi, je me permets de reproduire ici, au bénéfice des lecteurs qui n'étaient pas présents samedi soir dernier au Gala des Artistes, une lettre qui apparaissait dans le programme-souvenir signée de la main du chargé d'affaires de l'Union, M. Clément Latour. Ce mot intitulé: Le revers de la médaille se lit comme suit:

Vous tous qui êtes assis dans l'ombre du théâtre et qui applaudissez les artistes en pleine lumière, je sais bien ce que vous pensez et ce que vous dites: quels chanceux, ces artistes! Applaudis, adulés, fêtés, qu'ils ont l'air heureux, que leur vie est facile!

Pardonnez! Vous regardiez "face"... tournez, voyez "pile"!

Savez-vous, cher spectateur, que

ce sourire sur les lèvres de votre vedette préférée, il fait partie de son métier? Tout comme cette toilette, ce costume, que vous enviez, madame? Et que ce sourire se mue peut-être en sanglots, si vous n'étiez pas là?

Mais pourquoi, grands dieux? Tout simplement parce que l'artiste qui devrait pouvoir travailler dans la paix et l'insouciance pour ensuite vous livrer le meilleur de lui-même est, en fait, assailli par l'insécurité et le "struggle for life" contre lesquels il est bien mal armé pour se défendre.

Ce n'est pas sa faute à lui si le théâtre laisse le public indifférent, si le cinéma naissant n'a pas encore appris à marcher, si la télévision se débat encore dans les affres de l'accouchement et si la radio, cette grande (!) source de revenus, offre ici des cachets beaucoup moins élevés qu'ailleurs parce que l'auditoire est ici beaucoup moins nombreux qu'ailleurs! Ce n'est pas sa faute à lui, mais c'est lui qui en subit les conséquences.

Et si demain il tombe en chômage, tant pis pour lui! Pas d'assurance-chômage pour les artistes! Et si demain il tombe malade, tant pis pour lui! Pas d'assurance-maladie pour les artistes! Et si demain il est trop vieux, tant pis pour lui! Pas de caisse de retraite pour les artistes! Et si demain...

C'est assez! Ce mot va bientôt prendre le ton d'une jérémiade et gâter votre soirée.

Ai-je besoin de vous expliquer pourquoi la Société de Bienfaisance des Artistes a été fondée?

Allons, vite, sortons des coulisses! Il est plus agréable de voir les artistes sur la scène.

HONNEUR ET MERITE:

Organiser un spectacle de l'ampleur de celui que nous offre la Société de Bienfaisance, n'est pas une mince affaire, on le comprendra. Les artistes sont des gens occupés. Ils ont à droite et à gauche des contrats, des engagements qui les lient. Pourtant lorsque l'on fait appel à leurs sentiments ils répondent toujours: présent. Car il est bien entendu, que tous y vont de leur contribution à titre gracieux, pour la caisse de secours.

La direction générale relevait cette année encore, du président de l'Union, Maître Gérard Delage, connu dans le milieu des artistes, sous le vocable du: "Président Bien-Aimé".

Juliette Huot, l'infatigable, était en charge de la direction du comité artistique, et de la mise-en-scène, secondée dans son immense travail par Paul Guèvremont.

A la régie, bien à son poste: Marcel Gagnon.

Comme il faut, dans un spectacle monté avec soin, des accessoires, Jean Dupeppe et J.-Léo Gagnon s'en chargèrent et boulotèrent drôlement toute la soirée.

Et que dire de: l'électricien Adé-lard Wattier; du chef machiniste Désiré DesMarteaux; du décorateur Marcel Salette; et des ingénieurs du son, René Dupont et Sylvio Charron? Sinon qu'ils formaient une bien belle équipe.

Comme préliminaire à la fête, avaient vu aux relations extérieures, section publicité radiophonique: Pierrette Champoux, Omer Durand, Flavius Daniel, Roy Malouin et Ernest Hébert.

La vente des billets, qui fut vertigineuse, fut assurée grâce au concours de Blanche Gauthier et d'Adrien Lauzon.



Fier comme un sheik d'Arabie possédant son premier harem, Fred Barry, majestueusement, a fait le tour de la salle du cinéma St-Denis, avec, à son bras, notre distinguée souveraine. Inutile de dire que, tout au long du parcours, les applaudissements jaillissaient de toutes parts.

D'autre part, Manolita del Vayo et Adrien Lauzon s'occupaient de la vente des programmes, qui furent distribués par: Estelle Caron, Marie-Claire Corbell, Micheline Larcey, Pierrette Légaré, Thérèse Lavigne, Estelle Piquette, Jocelyne Rivest, Gérard Cadieux, Jean Coutu, Raymond Lévesque, Jean Mathieu, Robert Rivest, Jean Scheler, Manon Lafrance, Gaby Allard, et René Verne. La mise-en-page de ce luxueux programme avait été faite par Jean Laforest et l'agent publicitaire en était: J.-Almé Drapeau.

LE COURONNEMENT:

Aux sons entraînants de l'orchestre de Maurice Meerte, chacun se recueillit, car le grand chambellan de la cour, Louis Bélanger, venait d'annoncer que le couronnement allait commencer.

Miss Télévision '52, Denise Du-

breuil, le souriant héraut d'armes, lut alors la proclamation. Elle était vêtue comme les trois autres pages, Pierrette Lachance, Madeleine Touchette et Marina Gantez d'un costume signé: Léopold Hébert, en satin noir et blanc, avec grand chapeau de satin blanc, empanaché d'autruche.

Vinrent ensuite: la Reine de la Radio 1951, escortée par Robert Gadouas, la toute gracieuse Marjolaine Hébert, habillée des beaux atours dans lesquels ses sujets l'avaient acclamée, l'année dernière. On se souvient de sa somptueuse toilette de gala; qui avait requis 200 verges de tulle illusion; 10,000 pierres de cristal et 2,500 pierres du Rhin.

A sa suite le cortège royal proprement dit, comprenant les dames d'atours et leurs escortes.

Constance Lambert, demoiselle

d'honneur, blonde, féminine, exquise représentante de l'élément musical chez nous; drapée dans un fourreau de taffetas vert eau, à corsage à pointes, jupe légèrement drapée et gants "pleureuse", à revers perlés et à garniture d'ailes formant traine, en tulle illusion. A ses oreilles et à son cou: des aquamarines montées sur or et enjolivées de pierres du Rhin. A ses côtés: Jean-Paul Nolet.

Charlotte Boisjoly: demoiselle d'honneur, brune, étincelante, magnifique représentante de l'élément théâtral au pays; drapée dans une robe identique à celle de sa compagne, mais coupée cette fois, dans du tulle paille. A ses oreilles et à son cou: des topazes brûlées montées sur or et des pierres du Rhin. A ses côtés: Doris Lussier.

Marthe Thierry: dame d'honneur aux cheveux argentés, superbe comme à son ordinaire, dans une robe de taffetas grège sans épaulettes, à corsage ajusté rehaussé d'orchidées bronzées, à jupe droite enrichie d'une traine formée par deux pans de dentelle française. Pour tout bijoux, Marthe Thierry portait des boucles en pierres du Rhin et au doigt, un diamant. Les demoiselles et la dame d'honneur étaient habillées par le salon: "Printemps de Paris" dont Marie Guibault, est la propriétaire.

A leur suite, Sa Majesté, la Reine des Ondes, pour la saison 1952-53, Huguette lière, rayonnante, un tantinet émue, entra gracieusement au bras du doyen des artistes, Fred Barry, bien plus ému encore!

Notre Souveraine portait une création de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, qui lui avait gracieusement été offerte par le ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

Dès son entrée en scène, la foule fut à même d'apprécier cette toilette aux lignes sobres et élégantes. Cependant, c'est lorsque notre Reine fit le tour de la salle qu'il lui fut vraiment donné de montrer à tous, outre l'éclat de ses yeux, les détails ravissants de sa robe. Celle-ci était taillée dans du taffetas stuarde Bianchini-Ferrier et dans du tulle illusion neige. Le corsage à mouvement asymétrique avait un effet remontant, formant un lis dont le cœur était entièrement perlé. La jupe était composée d'un fourreau en faille, égayée de cascades de coquilles de tulle, parsemées de perles. La traine en faille avait été agrémentée de bouquets de pierres de cristal et de perles.

Sur sa tête admirablement coiffée par "Bernard", on avait posé une minuscule couronne en perles. Comme bijoux, Miss Radio portait des boucles d'oreilles en pierres du Rhin et au doigt une améthyste montée sur or, souvenir de famille. Enfin, un fin bracelet cerclait son poignet recouvert de menotte.

(Suite à la page 9)

JACK HORNS
Continental
Café

**PIERRE
CARTIER**

prestidigitateur et
humoriste français

**VICTORIA
CORDOVA**

chanteuse

Retenu à l'affiche
DARO et CORDA

danseurs fantaisistes

LES VERMETTES

jongleurs

LEON LACHANCE

Chanteur et M.C.

JOHNNY DIMARIO

et son orchestre

TRIO BILL MOODY

2 spectacles chaque soir
Premier spectacle à 10 h.
3 spectacles le samedi
Premier spectacle à 9 p.m.

HA. 7097 HA. 7097

ST. CATHERINE
AT
ST. URBAIN

Secrétariat de la Province de Québec

Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre JEAN BRUCHÉS, sous-ministre

**CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
ET D'ART DRAMATIQUE**

ANNEE SCOLAIRE 1952-1953

Matières auxquelles on peut s'inscrire:

Piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, saxophone, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion

Art vocal

Harmonie, contrepoint, fugue

INSCRIPTIONS: du 5 au 10 mai inclusivement, de 9.00 hrs a.m. à 5.00 hrs p.m.

CONCOURS D'ADMISSION: du 12 au 16 mai inclusivement

Les candidats doivent se présenter en personne au Secrétariat du Conservatoire avec une copie de leur acte de naissance et un certificat de santé signé par un médecin pratiquant dans la province de Québec.

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

A Montréal: 1700, rue Saint-Denis A Québec: 30, avenue Saint-Denis



Si nos renseignements sont exacts c'est la première fois que le gouvernement de la Province, par l'entremise du secrétaire provincial, l'hon. Omer Côté, C.R., offre un vin d'honneur à l'occasion du départ d'un artiste pour un voyage à Paris.

O-O-O

Près de deux cents artistes de la radio, de la scène et de l'écran ont été convoqués, au Cercle Universitaire pour lundi prochain le 5 mai de 5 à 7, par l'hon. Omer Côté en l'honneur de Roger Baulu qui doit représenter le monde des artistes du Québec lors du gala Franco-Canadien Félix Leclerc. Ce gala aura lieu le soir de la fête de Dollard.

O-O-O

En parlant de Roger Baulu en voici une bien bonne. L'autre jour, l'ami Baulu avait oublié sa montre. Pour connaître l'heure exacte, Roger branche son appareil de radio sur CKVL, c'est le programme Joubert avec Roger Baulu. Bon de dire Roger, je sais qu'il est entre 4 hres et 4 hres 30. Il saute à CHLP pour obtenir plus de précision. Il entend un enregistrement avec Roger Baulu. Zut! Il capte alors CKAC, encore un enregistrement avec Baulu. Si je puis quitter les ondes, dit-il, je vais savoir enfin l'heure. Il essaie Radio-Canada. C'est la fin d'un programme-savon et l'on entend la voix du prince des annonceurs Roger Baulu... Il n'en est pas encore revenu!

O-O-O

Un autre Roger nous quitte mais celui-ci ne va pas en France. Il y a déjà été. C'est Roger Garceau qui part en vacances, visiter la côte ouest. Il doit pousser une pointe jusqu'à Hollywood. Pourquoi pas!

O-O-O

A partir du 7 mai prochain le programme QUATUOR sera remplacé sur les ondes de CKAC, par des programmes sur disques. Les auditeurs vont certainement y perdre. Les scripteurs et les artistes pourront prendre des vacances comme tout le monde.

O-O-O

Le Petit-Journal a bien le droit de publier les mêmes informations radiophoniques que RADIOMONDE mais pourquoi le fait-il avec au moins quinze jours de retard. Est-ce pour faire oublier sa source d'information...

O-O-O

Radio-Canada n'a pas transmis le couronnement de Miss Radio pour la simple raison que les organisateurs de cette soirée n'en ont pas manifesté le désir à qui de droit.

O-O-O

Notre célèbre confrère Henri Poulin nous accuse d'avoir publié une information intempestive concernant le mariage d'Andrée Basilières. Intempestif veut dire qui n'est pas fait dans un moment opportun. Nous ne comprenons pas pourquoi notre célèbre confrère se servit de cet adjectif lorsqu'il voulait simplement dire que le mari de cette artiste n'était pas vice-consul du Brésil et qu'elle ne partait pas pour ce pays en voyage de noces.

O-O-O

Andrée Basilières la première a compris que nous avions été mal informé et avec gentillesse ne nous en a pas tenu rigueur. Si son époux a été importuné à cause de notre erreur nous nous en excusons.

O-O-O

Notre célèbre confrère Henri Poulin, lui, va plus loin. Il affirme que "ces erreurs d'informations ont failli créer un incident diplomatique". Nous avons immédiatement consulté le Précis de Droit International Public de Louis De Fur. Au chapitre IV sur les conflits internationaux nous n'avons pu trouver, en lisant les articles 781 à 996, un seul cas ayant pu se rapprocher à celui-ci et être cause "d'incidents diplomatiques"... Le cas n'est même pas prévu! Nous nous demandons depuis ce temps qui connaît mieux le droit international, Louis Le Fur ou Henri Poulin?

O-O-O

Les diplomates, qu'ils soient consuls ou ambassadeurs, ont d'autres chats à fouetter, quoi qu'en pense notre grand et célèbre confrère.

O-O-O

André Robert vient d'être nommé secrétaire de la rédaction du journal SAMEDI-DIMANCHE.

O-O-O

Il est rumeur que Maurice Richard écrira une chronique hebdomadaire dans ce journal.

O-O-O

Le film "Aurore l'enfant-martyr" a gagné un trophée. Est-ce parce que ce film prouve notre haute culture?

O-O-O

Il paraît que c'est le meilleur film canadien à date comme technique et scénario. Pour une fois, le scénario se tenait au commencement à la fin.

O-O-O

Nous ne pouvons vous en dire plus long sur le film, puisque nous n'avons pas été invité.

JEAN-LOUIS.



ROBERT CHOQUETTE, au Gala des Artistes, a remporté un trophée Laflèche, accordé au meilleur scripteur de l'année. C'était la deuxième année de suite que Robert Choquette gagnait ce trophée.

POUR QUI CETTE FORTUNE?

A la "MINE D'OR" (CKAC — mardi 8 h. 30 p.m.) les animateurs ne désespèrent pas de vider de son argent, les galeries de la mine, avant que ne prenne fin la saison radiophonique. Pour ce faire Roger BAULU et Louis BELANGER font des efforts désespérés et multiplient les chances de remporter le "gros lot" en invitant plusieurs auditeurs à donner les réponses à la fameuse question "ferblantine". La valeur de cette dernière était de \$3,252, mardi le 29 avril.

De toute sa longue histoire c'est un record que "LA MINE D'OR" vient d'atteindre avec ce montant. Le fait de ne pas avoir connu de gagnant jusqu'ici ne comporte pas que des désavantages pour les auditeurs. Ces récentes émissions ont permis d'augmenter la valeur de "ferblantine". Cette situation ne doit pas pas échapper aux auditeurs. Pour ceux c'est le temps plus que jamais d'adresser de nombreuses lettres à "LA MINE D'OR" — Montréal. L'enjeu en vaut la peine (\$3,252.) et les chances de gagner sont plus grandes.

RÉPARATION ET ACCORD de PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE

Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

5508 rue Casgrain, Montréal

Tél.: CALUMET 5896

Exposition de Montréal

des **MODES** et **COSMÉTIQUES**

Le Salon de l'Élégance

du 30 avril au 7 mai

Défilés de mannequins l'après-midi et le soir. Etalages ravissants de vêtements, fourrures et bijoux de grand luxe. Beauté, charme, élégance, qui vous émerveilleront.

JULES ROBITAILLE
réalisateur

EDIFICE

PALAIS du COMMERCE

CARRE BERTI MONTREAL

hommages de la cie

Thomas J. Lipton

à sa vedette d'

"Entre nous mesdames":

Huguette Oligny

"Miss Radio '52"

CHEZ LES JEUNES COMEDIENS DE PROSPERO

SAINTe JEANNE

Cent personnages en scène

Six actes et un épilogue de

Bernard SHAW

avec le concours de

MADAME MONIQUE MERCURE

dans le rôle-titre

L'EPOPEE DE LA PUCELLE DE DOMREMY

AUDITORIUM DE SAINT-LAURENT

DEUX SOIREES — SAMEDI et DIMANCHE: 3 et 4 MAI

Billets: \$1.00 — .75 — .50

UNE MATINEE — SAMEDI, LE 3 MAI

Billets: \$0.50 — .35 — .25

On peut retenir ses billets par commandes postales ou au bureau de La Société Prospero

RENSEIGNEMENTS — BY. 2447

Le couronnement de Sa Majesté Huguette fut une splendeur

(Suite de la page 7)

LE PREMIER GESTE OFFICIEL
DE LA REINE: LA REMISE
DES TROPHÉES

"TROPHEE LAFLECHE 1952"

Artiste dramatique (homme)

Jean COUTU 7
Jean GASCON 5
Robert GADOUAS 4

Artiste dramatique (femme)

Gisèle SCHMIDT 5
Janine FLUET 3
Monique MILLER 3
Jeanne QUINTAL 3

Comédien (ne)

Juliette BELIVEAU 5
Jean-Pierre MASSON 2
Denise St-Pierre 2
Juliette HUOT 2

Chanteur (se) populaire

Lucille DUMONT 5
Estelle CARON 4½
Monique LEYRAC 4½

Chanteur (se) classique

Napoléon BISSON 6
Claire GAGNIER 5
Constance LAMBERT 3

Annonceur

Jean-Paul NOLET 7
Marie VERDON 3

Maître de cérémonies

Roger BAULU 11
Jacques DESBAILLETS 3
Roger BAULU reçoit un trophée.

Commentateur

René LECAVALIER 7
René LEVESQUE 3
Henri POULIN 2½

Réalisateur

Armand PLANTE 5
Paul L'ANGLAIS 4

Programme (soutien)

Théâtre des Étoiles 8
Quatuor 6
J'ai rêvé cette nuit 3

Programme (commercial)

Théâtre Lyrique Molson 7
Métropole 6
Radio Carabin 3

Scripteur

Robert CHOQUETTE 10
Eugène CLOUTIER 5
Yves THERIAULT 4

Robert CHOQUETTE reçoit un Trophée.

Chef d'orchestre

Jean DESLAURIERS 9
Maurice DURIEUX 3
Roland LEDUC 3
Maurice MEERTE 3

LE SPECTACLE EN LUI-MÊME:

On se doit de dire, que jamais encore dans toute l'histoire des galas, déjà passablement longue, un spectacle n'a été aussi bien coordonné que celui de cette année. Certes je ne vais pas vous donner en détail, chacun des numéros, ni vous vanter le talent et les mérites de tous ceux qui y prirent part. J'essaierai tout simplement au bénéfice des dames, de me souvenir de la toilette portée par les vedettes féminines. Ce n'est pas aisé. Car j'ai très peu vu, en somme, les artistes, de la coulisse où je me trouvais. Généralement je me reprenais au bal ou à la réception qui suivait le couronnement. Cette année après le spectacle, avec l'avance de l'heure, les gens étaient si fatigués qu'ils ont regagné en hâte leur domicile. Et j'avoue que j'étais la première à gagner la sortie!... Après une fin de semaine record!

Ces dames et leurs parues:

Sylvaine Picard: robe de Chantilly pétale de rose, montée sur fourreau de taffetas vert NH. Sandales métalliques dorées, réticule doré.

Juliette Huot: création Dessès, robe très moulante en satin benédicte avec drapé au corsage formant petite traine, grâce à deux pans de satin olive retombant à l'arrière. Sac et menottes dorées.

Dorothée Drolot: robe de crêpe romain noir, drapé souligné d'une

touffe d'oeillets rouges. Cape d'écureuil de Russie.

Muriel MILLARD: robe d'inspiration espagnole, à fourreau de satin noir très ajusté, entièrement pailleté de séquins noirs, et enjolivé d'une guirlande de roses perlées de cristal, le tout posé sur une jupe circulaire de tulle blanc. Gants de velours rouges et étole de satin noir doublée de velours flamme. Boucles d'oreilles et bracelet de pierres du Rhin.

Monique Leyrac: robe de style moderne en tulle, avec corsage Empire formant un effet de rosaces, et jupe très large, froncée tout le tour et composée de tulle, allant du pèche au brun tête de nègre, en passant par le greige, le canelle et le cacao. Sandales dorées.

Thérèse Daly: robe de taffetas chatoyant, vert eau, encolure Médicis et jupe droite avec drapé sur la hanche. Mante d'écureuil. Bijoux dorés.

DANS LA FOULE...

Je m'excuse à l'avance auprès de celles que j'ai pu apercevoir. L'enceinte du St-Denis est vaste, et il est extrêmement difficile pour ne pas dire impossible, de décrire les robes des dames lorsqu'elles sont assises. Enfin voici la description de celles qu'il m'a été donné "d'entrevoir".

Madame Odette Oigny: (mère de la Reine) robe de crêpe mat noire, avec jupe droite soulignée d'un

mouvement drapé à la hanche. Cape de mouton noir. Orchidées au corsage. Accessoires d'antilope noire.

Madame Jean-Louis Roux: (sœur d'Huguette) création Lillian Farrar, en taffetas façonné gris souris. Redingote garnie d'un biais de velours noir. Ceinture de veau glacé. Accessoires assortis. Mante d'écureuil.

Madame Hébert: robe de crêpe français marine, à encolure entonnoir enrichie de gardénias. Accessoires assortis. Mante d'écureuil. (suite à la page 11)

Oyez! Oyez! Oyez!

À Tous Présents et à Venir, Salut!

Le Salon Bernard

A L'INSIGNE HONNEUR D'OFFRIR

à

Sa Toute Gracieuse Majesté HUGUETTE OLIGNY

"Miss Radio 52"

LES SERVICES DU SALON BERNARD
POUR LA DUREE DE SON REGNE.

"Vive la Reine"

Puisse le règne de Notre Gracieuse et Belle
Souveraine en être un de bonheur et
de Prospérité pour tous

LES CELEBRES VEDETTES DE LA RADIO, DU THEATRE ET DU CINEMA CANADIEN
SE FONT COIFFER AU SALON BERNARD

1202 ouest, Ste-CATHERINE

UN. 6-2941

Ouvert de 9 à 6 heures
tous les jours

ENEZ AVEC OU SANS APPOINTEMENT

L'endroit reconnu
pour les coiffures
de haut ton.

Bernard's
BEAUTY
SALON

ATTENTION:

LA REINE DE LA RADIO DISTRIBUERA SA PHOTO AUTOGRAPHIEE
LE 30 AVRIL, AU PALAIS DU COMMERCE, — KIOSQUE DU SALON BERNARD



"Aimer" de Paul G raldy au Th  tre des Etoiles

Albert Duquesne, Antoinette Giroux et Jean Coutu en vedette. — A CKVL et sur tous les postes de la Radio Française du Québec.

En mariage, la tendresse sincère vaut-elle mieux que l'amour passionné... Les couples heureux devraient-ils baser leur bonheur sur le simple égoïsme?... Doivent-ils se

Pour remplir les rôles d'Henri, Hélène et Chalange, Paul L'Anglais a fait un fameux choix d'interprètes:

Albert DUQUESNE: (Henri)
Antoinette GIROUX: (Hélène)
Jean COUTU: (Chalange)

Pour ceux qui ne se souviendraient pas trop du thème de "AIMER", donnons un peu l'idée du drame psychologique qu'a traité G raldy.

C'est l'histoire d'un jeune couple, d'un couple absolument et  go tiquement heureux. Comme malheureusement tant d'autres jeunes mariés, Henri et Hélène se concentrent trop sur leur amour mutuel, oublient leurs autres obligations morales et sociales pour enfin voir l'orage poindre à l'horizon de leur parfait bonheur. L'orage?... Un jeune et trop beau voisin du couple, Chalange. Et, le nouveau venu, lui, parle à Hélène d'une autre sorte d'amour, celui qui ne connaît pas de frontières, ni de lois.

C'est alors le grand conflit entre l'amour tendre et la passion. Qui l'emportera?...
C'est ce que nous saurons en



ALBERT DUQUESNE

concentrer seulement sur leur propre sentiment et oublier leurs obligations envers les lois de Dieu et envers le reste de la société?

Voilà un thème qu'a traité avec une profonde et tendre psychologie Paul G raldy, l'un des plus fameux romanciers de la littérature française dans "AIMER", l'une de ses plus belles oeuvres et que des millions de personnes ont lue.

"AIMER" sera l'oeuvre que "LE THE  TRE DES ETOILES" mettra à l'affiche de CKVL et des postes de la Radio Française du Québec comme continuation à sa belle série démissions de l'hiver. Les auditeurs de Québec pourront entendre l'adaptation radiophonique de "AIMER", mardi soir le 6 mai prochain, de 8 h.    8 h. 55.

Avec ce retour splendide du printemps, ce renouvellement joli de la nature, Paul L'Anglais, le réalisateur du "THE  TRE DES ETOILES", n'a pu mieux trouver que cette tendre idylle d'un jeune couple.

Sous l'atmosphère enivrante de mai, rien ne peut mieux se prêter qu'une histoire d'amour, dans sa plus douce expression.

"AIMER", symphonie sur l'amour où les thèmes vont, viennent et s'entrechoquent pour conquérir la plus harmonieuse et la plus exqu  se des victoires.

Trois actes dans cette aimable histoire de Paul G raldy. Et trois personnages seulement. Et pourtant, ces trois personnages nous racontent l'un des drames à la fois les plus doux et les plus poignants.



JEAN COUTU



ANTOINETTE GIROUX

  coulant "AIMER" de Paul G raldy, mardi soir prochain, le 6 mai (   8 hres) sur les ondes de CKVL et des postes affiliés de la Radio Française du Québec.

"VOUS AIMEREZ MAGASINER"

le matin (9 h. 05)    l'antenne de CKAC

"VOUS AIMEREZ MAGASINER" dès 9 h. 05 a.m. en compagnie des vedettes de ce programme, qu'on vient d'inscrire à l'horaire du matin à CKAC au lieu de l'après-midi. Que les auditeurs notent bien le changement d'heure, le seul apporté à cette émission, entendue du lundi au vendredi.

La formule demeure donc la même avec ses téléphones pour permettre l'attribution des nombreux prix, sans compter le "super gros lot" qui depuis les récents débuts de ce programme a déjà gagné deux fois. On a alors remis des articles dont la valeur dépassait \$1,500 dans chaque cas. Les radiophiles se rappellent que des invités spéciaux, en l'occurrence Son Honneur le maire de Montréal, et la vedette française TINO ROSSI eurent le plaisir de remettre ces prix.

Les animateurs JEANNE QUEMART et MICHEL NOËL ont recours au même intermédiaire, le téléphone, pour faciliter à tous la participation au concours. De votre foyer, mesdames, sans aucun déplacement, vous pouvez gagner des prix de grande valeur. Alors ne manquez pas de sintoniser le programme "VOUS AIMEREZ MAGASINER" le matin à 9 h. 05 sur les ondes de CKAC, on vous communiquera tous les détails du concours.



JEAN DESLAURIERS a reçu, samedi, des mains de Sa Majesté H  guette Oigny, le trophée Laflèche décerné annuellement au meilleur chef d'orchestre. Jacques Deslauriers en était ainsi à sa 4   conquête du trophée tant convoité. Le suivaient dans l'ordre: Maurice Durieux, Roland Leduc et Maurice Meerte.

LE CASINO DES JEUNES une émission du samedi matin à CKAC

Des chansons, un joli conte, des vœux et un concours font de ce programme un favori de la jeunesse.

Depuis quelques mois déjà, les jeunes auditeurs de tous les coins de la province commencent leur journée de congé en écoulant "Le Casino des jeunes" le samedi matin (9 h. 05)    l'antenne de CKAC.

Cette jeunesse a plus d'une raison de sintoniser 730 au cadran pour cette émission hebdomadaire. Les animateurs présentent des item variés et le concours du programme fournit l'occasion aux jeunes radiophiles de tenter leur chance de gagner une somme considérable en solutionnant la devinette de l  mission.

Parmi les item principaux, mentionnons le conte de Roger Mari  n, attendu avec impatience par tous les jeunes. Les chansonnettes les plus g  les, les plus entraînantes ont leur place dans une présentation de ce genre. De plus, les fervents de bonne musique populaire ne sont pas oubliés. On consacre aussi une période importante de chaque émission aux vœux de toutes sortes que les auditeurs et auditrices veulent transmettre à des parents, amis ou connaissances à l'occasion d'un anniversaire particulier.

Le concours du "Casino des jeunes" fait l'objet d'un volumineux courrier. Il s'agit de découvrir un mot courant de la langue française, et ce mot doit être deviné d'après un certain dialogue, ou d'après quelques bruits ou effets sonores qui donnent les indices voulus pour trouver la solution. La dernière devinette du "Casino des jeunes" a valu la somme de \$750 à Gilbert Labelle, 64, rue Lemoyne, Longueuil, l'heureux gagnant du concours.

L  mission met en vedette l'oncle Jean (Ernest Guimond, Frou-Frou (Germaine Lemyre) et Bobby (Robert Rivard), trois artistes populaires auprès de la jeunesse. Ces vedettes, ces amis des jeunes savent faire passer l  mission le temps de le dire, avec leur dialogue animé et les différents item qu'il ont à présenter. "Le Casino des jeunes" du samedi matin (9 h. 05) est une réalisation d'Errol Malouin.

Il y a tellement de fils qui passent dans les murs du poste CKVL que c'est bien étonnant qu'il n'arrive pas un petit incident... Mais, si on continue à en mettre, on entendra certainement la conversation téléphonique d'une secrétaire au programme de la "Parade de la Chansonnette Française"...

VOYAGE de NOCE

Bureau ouvert le soir afin de vous permettre de venir ensemble consulter notre abondante documentation. Renseignements et services gratuits.

HOTELS — AIR — FER — MER

UN. — 6-6501

9 a.m.    5 p.m. du lundi au vendredi — Samedi, 3 p.m.

1010, Ste-Catherine O.

Chez Les Compagnons en première mondiale L'HONNEUR de DIEU de PIERRE EMMANUEL

2   SEMAINE

Un succès inespéré et retentissant !!!

Une pièce pour laquelle il est prudent de louer son fauteuil à l'avance

Tous les soirs sauf lundi et mercredi

AM. 7739

\$1.25 — \$1.75

Le 8 mai : Au Palais Montcalm,    Québec

INTERNATIONAL SCHOOL OF DANCING

2035 Rue Mansfield — Tél.: LA. 5960-9670



PRIX D'  T  
Du 1er MAI au 30 SEPT.

20 LEÇONS EN GROUPE \$5.00
RUMBA — SAMBA — TANGO — VALSE
FOX-TROT — JITTERBUG

2 leçons en groupe et 1 leçon privée gratuites à chacun cet été. — Bienvenue à tous.

LEÇONS PRIVÉES

LEÇONS INDIVIDUELLES	\$3.00 PAR LEÇON
COURS DE 30 LEÇONS PRIVEES	2.75 " "
" " 60 " "	2.50 " "
" " 120 " "	2.25 " "
" " 240 " "	2.00 " "
" " 500 " "	1.50 " "

SANS CONTRAT — RIEN    SIGNER

DU 1er MAI AU 30 SEPTEMBRE

Ciaquette et Bo  et — \$5.00 par mois

INTERNATIONAL SCHOOL OF DANCING
2035 rue Mansfield LA. 5960 - LA. 9670

Le couronnement de Sa Majesté Huguette fut une splendeur

(Suite de la page 9)
noires d'antelope. Mante de mouton.
Madame Gérard Delage: robe de
taffetas papier gris mouette, d'ins-
piration grecque. Bijoux de pierres
du Rhin. Mante de broadtail russe
gris.

Madame Marcel Provost: robe de
style romantique en tulle noir et
dentelle métallique argent. Corsage
à bouillonnés posé sur un dessous
de taffetas rose pétale; jupe très
ample à crinoline, montée sur un
fourreau noir. Parure de pierres du

Rhin. Etoile de taupe écossaise.
Madame Rolland Provost: robe
imprimée marine et rose, d'allure
juvénile. Mante d'écureuil de Rus-
sie. Touffe d'oeillets roses. Bijoux
mexicains.

Madame Gérard Le Testut: créa-
tion Gérard Le Testut. Fourreau
pervenche avec deux larges pan-
neaux retombant sur la jupe. Cor-
sage asymétrique. Etoile de vison
bleu. Gardénias.

Madame Gratien Gélina: robe
petit soir, en dentelle de Madrid

noire, aux lignes très amples. Rose
rouge piquée sous l'oreille. Diamants.

Mlle Pierrette Champoux: robe du
soir, composée d'une blouse pari-
sienne entièrement recouverte de
séguins noirs, à large décolleté. Jupe
drapée en romain noir. Etoile de
vison naturel. Pierres du Rhin.

Mlle Micheline Landreau: robe de
style ballerine, en nylon marine.
Corsage à effet bain de soleil, re-
tenu aux épaules par deux noeuds
de tissus. Jupe virevoltante. Le tout
monté sur fourreau de taffetas ma-
rine, enrichi d'appliqués de dentelle
française blanche. Sandales marines.

Madame Marcel Gamache: robe
de grosgrain mouette parsemée de
petits carrés brun africain. Corsage
égayé de pierres du Rhin. Bijoux
dorés. Jaquette de vison.

Mlle Aline Guay: reproduction
d'une création de Jean Dessès, en
faille gris et or; drapé asymétrique,
corsage sans épaulettes, jupe à am-
pleur entravée, orchidées. Bijoux or.
Manteau de rat musqué.

Mlle Louise Lecours: robe de taf-
fetas gris-acier, à décolleté enton-
noir et à manches dolman. Orchi-
dées bronze. Mantelet de rat mus-
qué.

Madame Jean Saint-Georges:
robe de taffetas papier noir, à cor-
sage moult et échancré, agré-

menté d'une broche de pierres du
Rhin; jupe ample. Etoile d'écureuil
naturel.

Madame Nicole Germain: robe
petit soir, en crêpe noir. Jupe dra-
pée. Corsage s'ouvrant sur une fan-
tasia d'Alençon, brodée de pierres
du Rhin. Etoile de vison bleu. Dia-
mants.

Madame Jean Deslauriers: robe
de soie imprimée dans les tons do-
minants de vert. Accessoires de cuir
verni. Bijoux dorés. Mante d'écu-
reuil.

Mlle Pierrette Legeré: robe en
taffetas chatoyant bleu glacier.
Mante en rat musqué. Bijoux de
pierres du Rhin.

Voilà, à ma courte honte, les
seuls souvenirs que j'aie à vous of-
frir cette année, au sujet du gala

des Artistes. Mais s'ils ne sont pas
nombreux par contre, ils sont très
agréables.

Toutefois, je dois admettre que
j'espère bien que l'an prochain, on
reviendra à la bonne vieille tradi-
tion du "Bal des Artistes", qui avait
plus d'envergure et facilitait gran-
dement le travail des journalistes,
en service ce soir-là!

Le salon de l'élégance a inspiré les chansonniers

Huit refrains ont été retenus par les juges du concours de la
plus jolie chansonnette célébrant les attraits du "salon de l'élé-
gance". C'est parmi ces concurrents que sera choisi le vainqueur
du prix de cent dollars qu'offre le réalisateur de "l'exposition des
modes et cosmétiques", M. Jules Robitaille, à l'occasion du "salon
de l'élégance", au Palais du Commerce, du 30 avril au 7 mai.

Les huit principaux concurrents
sont, par ordre alphabétique: Agnès,
rue Berri; Yves Benoist, 5255, Che-
min de la Côte des Neiges; Pat di
Stasio, 530, avenue Bennett; Jean-
Paul Jacques, 1489 est, rue Laurier;
Guy Lafond, 4048, rue Cartier; Lise
Maillet, 2347, rue Wellington; Julien
Martineau, 1523, rue Cuvillier, et
René Tournier, 3318, rue St-Hubert.

Le nom du vainqueur de ce con-
cours de chansonnettes sera procla-
mé d'ici quelques jours et la remise
du prix se fera au grand magasin
de musique de la maison Ed. Ar-
chambault, rue Ste-Catherine.

Le salon de l'élégance s'est ou-
vert mercredi, le 30 avril et ac-
cueillera les visiteurs jusqu'au mer-
credi, 7 mai. Les grandes maisons
de commerce y présentent des kios-
ques du meilleur goût, où sont en
étalage de superbes vêtements d'été,
des fourrures de grand luxe, des
maillots de bain, des vêtements de
plage, des souliers, des chapeaux,
des bijoux et des cosmétiques. La
grande attraction, ce sont les dé-
filés de modes qu'animent les plus
jolis mannequins de Montréal. Il y
a des parades de modes, l'après-midi
et le soir. Le décor est ravissant et
toutes les "démonstratrices" ont un
charme indéniable.

Ce "salon de l'élégance" est vrai-
ment le rendez-vous de la beauté,
du charme et de l'élégance. Les
femmes s'y pressent afin de voir ce
qu'il faudra porter pour retenir l'at-
tention des hommes, cet été. Et, les
hommes ne se font pas prier pour
jouir de cette magnifique anticipa-
tion des heures ensoleillées de nos
plages. Voilà une pleine semaine où
l'on saura où aller pour voir les plus
belles femmes de la métropole et
rencontrer les plus jolis minois, qui

s'émerveillent devant les étalages
somp tueux.

Nous incitons fortement nos lec-
teurs à se rendre cette semaine au
Palais du Commerce, coin Berri et
de Montigny, afin de passer des
heures agréables, au grand salon de
l'élégance.

LES AMIS DE L'ART EVENEMENTS ARTISTIQUES

Billets à prix réduit sur
présentation de la carte de membre:

Au Théâtre des Compagnons,
"L'Honneur de Dieu" de Pierre
Emmanuel, par les Compagnons.

A l'Ermitage, le 3 mai, "La Bohé-
me" par l'Opéra National du Qué-
bec.

A l'Auditorium de l'Ecole Tech-
nique, le 3 mai, festival de films
Chaplin; représentations à 1 heure,
3 h. 30 et 8 h. 30.

A l'Auditorium St-Laurent, les 3
et 4 mai en soirée et le 3 mai en
matinée. "Ste-Jeanne" de G. Ber-
nard Shaw par les élèves du Collège
St-Laurent.

A l'Ecole Meilleur, le 6 mai, la
Manécanterie de l'Ecole Meilleur à
1 h. 30 p.m.

CONFERENCE:

Au Ritz-Carlton, le 6 mai à 9 h.
p.m. le Club Musical et Littéraire
de Montréal présente M. Paul
Loyonnet, pianiste et conférencier.
Laissez-passer sur demande au
Secrétariat.

LAISSEZ-PASSER:

Sur demande au Secrétariat, 3815
ave Calixa-Lavallée, on peut obtenir
des laissez-passer donnant droit à
une réduction du prix d'entrée au
Théâtre Saint-Denis.

Des aubaines
pour tous les

FUTURS MARIÉS

et personnes
bien avisées.

Meilleur
marché QU'AVANT
GUERRE
chez
Modernaire

Spécialistes du MEUBLE
et des APPAREILS
ÉLECTRIQUES

TERMES
FACILES

OUVERT LE VENDREDI JUSQU'À 9 H.

"Maison essentiellement canadienne française"
René Turgeon, prop.

Modernaire INC.

SUCCURSALE

NOTRE NOUVEAU MAGASIN

3401 PAPINEAU FA. 7549

4179 rue ST-DENIS BE. 2811



Croyez-le ou non...

MINA LATOUR QUITTE SON MARI, LE BON "J.-B."

Et, pris à son propre jeu, Robert Choquette, l'auteur de "METROPOLE", est pour le moins désespéré. — Jeanne Quintal se marie.

Grand scandale sur les ondes du Québec, Mina Latour va divorcer de son mari, Jean-Baptiste, et épouser la semaine prochaine... un autre homme, quoi!

Or, ces choses-là ne se font pas, ne sont pas admises et avec raison dans notre Québec chrétien. Tout un code moral de notre radio canadienne en est ébranlé, des doigts de menace se montrent de partout à l'adresse de Mina, mais... le plus embêté de toute l'affaire, c'est Robert Choquette, l'auteur du populaire roman radiophonique "Métropole", qui, involontairement, a amené toute cette immoralité dans nos pieux foyers.

Mais, entendons-nous bien tout de suite. Tout ceci n'est qu'une façon de dire. Le roman de Choquette va rester quand même très bon

pour les jeunes âmes aux écoutes et très brillant d'expression.

Ce n'est pas Mina Latour qui va changer de mari, en réalité, mais bel et bien Jeanne Quintal, la charmante comédienne qui, depuis douze ans, tient le rôle de Mina Latour dans la belle série de "Métropole". Vous savez, cette bonne mais prétentieuse et ambitieuse Mina (Hermine le dimanche et Mina la semaine, selon les cercles sociaux qu'elle fréquente).

Or, la belle et talentueuse Jeanne Quintal va épouser lundi prochain, le 5 mai, Maître Louis-Marie Beaulieu, avocat éminent de Québec et professeur non moins en vue à l'université Laval.

Ca, c'est ce que Mina Latour (Jeanne Quintal) va faire dans la vie réelle. Et non pas dans le roman. Donc, il n'y aura pas autre immoralité qu'une charmante jeune Montréalaise qui épouse en justes noces un Québécois très haut coté dans les cercles professionnels et culturels.

Ca, c'est bien le droit de Jeanne Quintal de se marier et de quitter, après douze ans, une carrière professionnelle qui lui apportait et lui promettait déjà tant. Soyons toutefois humains et compréhensifs envers elle. Elle ne perd sûrement rien au change, sentimentalement du moins, et toutes ses admiratrices de nos ondes seront de cœur avec elle pour lui souhaiter le bonheur qu'elle mérite bien.

Mais ce bonheur prochain de Jeanne Quintal devient presque un malheur (ou disons plutôt un grand embarras) pour Robert Choquette le brillant auteur de "Métropole" qui vient, incidemment, de se voir décerner pour la deuxième année consécutive le grand honneur du trophée Lafleche, attribué annuellement aux auteurs dramatiques pour, comme le dit la citation, "le plus important apport à la radio

canadienne". Et, ce sont justement les réalisateurs mêmes de nos postes qui lui ont voté d'emblée ce tribut.

PAUVRE CHOQUETTE!

Le reporter méchant de Radio-monde alla donc, mardi matin, se payer un peu la tête de Robert Choquette, à son bureau de la rue Stanley.

— "Que va donc devenir votre "Métropole" et la nôtre sans ce pivot que représentait Mina Latour depuis une douzaine d'années?", lui demandons-nous avec un sourire de malice.

Robert se promenait de long en large dans son bureau.

Choquette affiche toujours une sympathie très franche envers ceux qu'il couloie: même les journalistes les plus cruels!

— "Je vous avoue sans réserve", dit-il, "que le départ de Jeanne Quintal m'embarrasse énormément, moi l'auteur de "Métropole", bien que je sois heureux de ce que la vie réelle lui apporte".

Et, Robert Choquette de préciser avec une moue de souriant cynisme à son visage, qu'il prévoyait et savait déjà la venue du mariage de Jeanne Quintal depuis janvier dernier.

— "Je me préparais donc, dès ces jours-là, à le faire mourir ou disparaître de façon quelconque de mon roman pour le début de mai, me disant que, de janvier à la fin d'avril, j'aurais bien le temps de trouver une autre intrigue centrale au roman. Mais, j'admets que l'enthousiasme que m'apportait son rôle de Mina Latour étouffait le souvenir chez l'auteur et je m'aperçois aujourd'hui que Mina Latour ne veut pas partir en voyage pour l'Europe (dans son rôle de comédienne) et se croit trop nécessaire près de son fils Olivier qui est à se démêler dans une idylle complexe avec Claudine Renaud (Jeanne d'Auteuil) et Dodo Leclerc (Denise Pelletier)".

CES TRUCS D'AUTEUR

Et, ici, Robert Choquette nous explique un peu comment un auteur s'y prend pour faire face à une situation comme celle que présente le départ d'un artiste-pivot d'un roman de radio.

— "Il y a une note drôle à tout mon drame", continue-t-il, "et c'est que Mina Latour va enfin réaliser dans la vie réelle (celle de Jeanne Quintal) ce qu'elle avait toujours ambitionné, sortir de son modeste milieu pour grimper au grand monde, à la haute société et à la grande aisance. En réalité, Mina va consacrer le 5 mai ce à quoi je l'avais justement un peu préparée dans mes chapitres des derniers mois. Son mari du roman, Jean-Baptiste, n'était pas bien du tout et le docteur lui avait conseillé un voyage en Europe. Or, je la faisais justement partir, le 5 mai, sur le "Liberty" de New-York pour le vieux continent. Et, coïncidence, c'est justement le même jour, sur le même navire, et vers la même destination que Jeanne Quintal va s'embarquer en voyages de nocces, la semaine prochaine. Voyez-vous ça!"

— "Mais là où vint réellement mon embarras récent, c'est que, comme je vous l'ai dit, je me laissai emporter par l'oubli à la rendre indispensable au bonheur de son fils. Mina a décidé de ne pas faire le voyage en Europe pour mieux surveiller le dilemme d'Olivier qui est fiancé à Claudine mais est encore menacé par Dodo. Et Mina a naturellement décidé que

(Suite à la page 12)



Vovonne Laflamme commence jeune son métier de séduction! La voilà qui ne souffre pas du tout le martyre, dans les bras de M. Jos.-A. De Sèves, président de la Compagnie France-Films, le soir de la première: d'Aurore... C'est ce pauvre Roch Poulin qui fait la lippe... Ah! ces femmes toutes les mêmes! Ça n'est pas sur la terre que déjà c'est infidèle! On m'y reprendra à être gentil avec elles! Et ça n'est que le commencement. Il paraît que Vovonne fait maintenant du charme avec un certain réalisateur de CKAC, Yves Ménard. Il est vrai que ce dernier a épousé sa grande sœur, ce qui explique un peu mieux les choses!

5 lbs Coupons 89¢

En ballots de 1 livre chacun, une couleur

Demandez notre catalogue et calendrier 1952. Gratuit.

Mme I. SCHAEFER, ENRG.

B.P. 174, Drummondville, P.Q.



Sur les bords d'un lac 60 chambres cottages

Pour vacances repos voyages de nocce

Ouvert toute l'année Tous les sports Information: J. L. DUFRESNE Tél.: Val David, 500

EN VENTE PARTOUT

BENOIT TESSIER

LE DRAME D'AURORE

L'ENFANT-MARTYRE

\$1.00

Messieurs les libraires sont priés de s'approvisionner chez J. A. PONY Limitée, 554 est, Ste-Catherine, PL. 3857

LA DIFFUSION DU LIVRE, 98, rue Ste-Hélène, Québec, P.Q.

Tous les soirs

ROGER DOUCET

L'un des plus grands ténors canadiens-français

Les VALORS

acrobates et contortionnistes

Les CAMPBELLS

danseuses

Bud et Eleanor COLL

danseurs

Les "GIRLS" dans

trois "numéros de production"

présentés par **JEAN RAFA** l'inimitable animateur

Orchestres de danse sous la direction de Armand MEERTE

Michel SAURO et son accordéon

Samedi: première représentation à 9 heures

Tous les dimanches après-midi: "DANCE JAMBOREE"

avec les professeurs de danse de l'école Rosita et Dena

TOUJOURS LES MEILLEURS SPECTACLES

AU MONTMARTRE

1417, boulevard Saint-Laurent

LA. 3520

Trois nouvelles émissions à CKAC

Avec le retour de la belle saison les amateurs de chasse et de pêche connaissent un regain d'activité. Les grands préparatifs vont bon train car chacun veut être prêt à se livrer à son sport favori.

Pour informer ces nombreux amateurs, le poste CKAC vient d'inscrire à son horaire du jeudi soir (10 h. 15) une chronique de "CHASSE et PÊCHE" avec Roger Desjardins, un expert dans ces domaines. Il sera donc au micro tous les jeudis à la même heure pour discuter de sujets qui passionnent toujours ceux qui s'adonnent à ces sports, dont la vogue va croissant dans le Québec, le paradis des pêcheurs et des chasseurs.

Dans un autre domaine où les intéressés ne sont pas moins heureux, puisqu'il s'agit des cultivateurs, une émission du samedi (CKAC, 12 h. 05 p.m.) les renseigne sur les derniers développements de la grande culture à travers le pays. Le reporter des nouvelles agricoles se permet aussi d'analyser des cas particuliers, il informe ses auditeurs de certaines initiatives dans ce domaine. Tous les problèmes de la cul-

ture et de la ferme sont pour lui des sujets qu'il traite au bénéfice des agriculteurs de chez nous.

CKAC vient d'inscrire à son horaire de fin de semaine, une autre chronique dont chacun reconnaît l'importance à cette période de l'année. C'est à la compétence de Gabriel Renaud agronome qu'on a confié ce quart d'heure "FLEURS ET JARDINS", entendu le samedi à 1 h. 15 p.m.

Alors que des milliers de citadins et de villageois s'affairent dans les parterres et les jardins, cette chronique vient à son heure, avec ses précieux conseils qui aideront à obtenir de meilleurs résultats.

Qu'on note bien que pour rendre encore plus utile cette chronique hebdomadaire, Gabriel Renaud répond au courrier des auditeurs qui ont à lui soumettre des problèmes particuliers.

Ces trois émissions à l'antenne de CKAC sont autant de services que le pionnier des postes français d'Amérique offre à son fidèle auditoire de tous les coins de la province, heureux qu'il y trouve des informations et des conseils qui l'aideront dans le domaine de son choix.

Nina Latour...

(Suite de la page 12)

le mariage de son fils à Claudine resserrerait les liens sociaux avec les Renaud et éloignerait définitivement l'intrigante Dodo qui a la conscience très élastique et man- que assez de manières pour embar- rasser Olivier en criant "SHOOO" à Maurice Richard devant toute la foule du Forum, quand les voisins du jeune couple ne savaient pas qu'en réalité "CHOU" n'était qu'un terme d'affection à l'adres- se d'Olivier (Roland Chenail).

SES PROJETS

A une autre question, Robert Choquette nous répond qu'avec le départ de Mina Latour, il lui faudra naturellement faire évoluer son intrigue. Et, comme l'ont constaté depuis quelque temps des mil- liers d'auditeurs de la province, c'est dans le triangle d'Olivier, Claudine et Dodo que va se dé- velopper, d'ici quelques semaines, le joli roman de "Métropole".

— "Claudine va-t-elle se réchauf- fer et voir bouillir un peu son sang avec cet étourdissant soleil de prin- temps?" lui demandons-nous. "Et

puis, Mina Latour reviendra-t-elle un jour dans "Métropole?"

— La première question est mon secret", de sourire Robert Choquet- te, et la deuxième est le secret de Jeanne Quintal. Pour le moment, la divorce de Mina de son bon Jean-Baptiste est tout un drame pour moi!"

On nous apprend que...

Jean Baulu avait en mains le livre "LES IDEES, de A à Z" et y laissa même sa signature. (Le li- vre est en vente maintenant à 10 cents...)

L'information nous vient d'un bouquiniste acharné...

(Quelles idées Jean Baulu pour- rait bien chercher ????)

Voici un petit mot que nous sou- mettons à Yves Létourneau... Fin de lune de miel...

— Vous bâillez, dit Madame à son époux.

— Ma chère amie, le mari et la femme ne font qu'un et quand je suis seul, je m'ennuie. C'est tout naturel.

(Je suis persuadé que "les COU- PLES HEUREUX" feront bientôt une place pour Yves Létourneau et son épouse...)

Alain Stanké

et son

RADIO-SOUIRE

GRAND APPEL AUX AMATEURS D'HISTOIRES EXTRAORDINAIRES GENRE: "EDG. POE"!!!

Vendredi prochain 2 mai, Ra- dio-Canada présentera à 8 heures 30 un texte "fantastique" de Jean- Louis Morin, intitulé: "L'APPEL DE MINUIT".

Si vous avez le coeur fragile, permettez-moi un seul conseil: Tournez le bouton de votre radio ce jour-là, et écoutez de la musi- que douce à la place!!!!

Guy Beaulne nous présentera encore une fois une réalisation parfaite riche en bruits, d'un dia- logue facile et émouvant...

Nous serons tous à l'écoute!

M. Guy Beaulne (réalisateur de "Nouveautés Dramatiques") sem- ble avoir un faible pour cette belle invention moderne qu'est le télé- phone...

Dans l'émission Slim Callaghan on se croirait à une demi-heure téléphonique euh... radiophoni- que je veux dire.

"L'Appel de Minuit" se dérou- lera encore autour d'un télépho- ne... (j'en donnerai ma main à couper!)

Pour ma part j'ai essayé de lui téléphoner trois fois de suite dans la journée!

(J'ai du retard, mais c'est de sa- foute, je voulais le féliciter pour l'agrandissement de sa famille...) Félicitation tout de même!

Il y a tellement de fils qui pas- sent dans les murs du poste CKVL que c'est bien étonnant qu'il n'arrive pas un petit incident...

Si on continue à en mettre on entendra certainement la conversa- tion téléphonique d'une secrétaire au programme de la "Parade de la Chansonnette Française"...

Savez-vous ce qu'un bon journa- liste exige dans son testament? C'est de ne pas être enterré dans une fosse nouvelle (fausse nouvel- le...!)

Aux commentateurs sportifs...

Vous présentez des parties à la radio, c'est bien; mais il faudrait peut-être vous mettre d'accord... l'un dit blanc et l'autre comme pour l'embêter, dit noir! On se croirait au cirque. Le premier se racle désespérément la gorge comme s'il im- provisait avec peine pendant que le second raconte sa vie... (Een se reprenant cent fois...)



"A la bonne tienne, Roch!" a dit Vovonne, en levant bien haut son verre d'eau gazeuse. "A son triomphe" a rétorqué galamment le fils d'Henri Poulin, déjà homme du monde... Son père ne néglige en rien son éducation. Et tous deux ont bu d'un trait la boisson rafraichissante.

Avez-vous encore l'intention de continuer longtemps comme ça vo- tre travail de médiocrisation systé- matique des OREILLES SPORTI- VES DE MONTREAL??? Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

Un peu de dignité que diable, on vous écoute! Ne le saviez-vous pas?

(On n'aime pas dire du mal du tra- vail des autres, mais il y a de ces cas, avouez...)

Tous les matins, à 11 heures 30, "Rendez-vous" sur les ondes de CHLP, pour entendre Roland Gi- guère dans sa nouvelle émission!

ATTENTION, MESDAMES!

VOUS DÉSIREZ DE L'AIDE? NOUS L'AVONS

L'Agence d'Aide Familiale sélectionne avec soin le personnel que vous pouvez désirer soit comme:

GARDES-MALADES LICENCIÉES * GARDES D'ENFANTS
GARDES-MALADES DIPLOMÉES * GARDIENNES D'ENFANTS
AIDES GARDES-MALADES * AIDES DOMESTIQUES

Aidez-nous à vous servir promptement en nous faisant parvenir votre adresse et votre numéro de téléphone en nous spécifiant l'aide dont vous avez besoin.

L'AGENCE D'AIDE FAMILIALE, M. F. Poulin, gérant.

C.P. 51, Station T, Montréal 24, P.Q.



Aurore, l'enfant-martyr, embrassant la marâtre! On peut voir, par là, que, dans la vie privée, Lucie Mitchell est l'antipode de son personnage dans le film. "Il me faisait mal au coeur d'avoir à torturer cette petite, dans la production! Notre métier n'est pas toujours fa- cile!" Mais Vovonne Lafamme n'en veut plus du tout à sa tortionnaire.



FUTURS MARIÉS VOTRE MARIAGE

Nous sommes à votre service. Nous vous ferons obtenir des escomptes spéciaux

Quelle que soit la date de votre mariage, nous pouvons faire vos réservations pour taxis, réceptions, voyages, hôtels, etc...

TOUT CE QUI CONCERNE LE MARIAGE EST DE NOTRE DOMAINE

Pourquoi courir la ville et perdre un temps précieux à voir à l'organisation de votre ma- riage, quand vous pouvez trouver un SERVICE COMPLET et un seul endroit?

C'est le but de notre service de vous offrir au même prix qu'ailleurs et souvent à meilleur compte tout ce qu'il vous faut pour votre mariage, et votre ameublement de maison.

- Bouquets de mariée
- Bouquets de corsage
- Décoration de salle
- Décoration d'église
- Décoration résidentielle par un fleuriste réputé

VETEMENTS ET MOBILIERS

LE MATIN DE VOTRE MARIAGE, notre représen- tant sera sur les lieux pour voir à ce que tout soit prêt sans que vous ayez à vous inquiéter.

Venez nous consulter, sans obligation de votre part

Bureau d'Aide aux Fiancés Ltée

Pour informations ou rendez-vous
VE 5550 - BY 7393

WED-AID SERVICE BUREAU LTD.

516 EST, RUE BEAUBIEN

entre St-Hubert et Saint-Denis

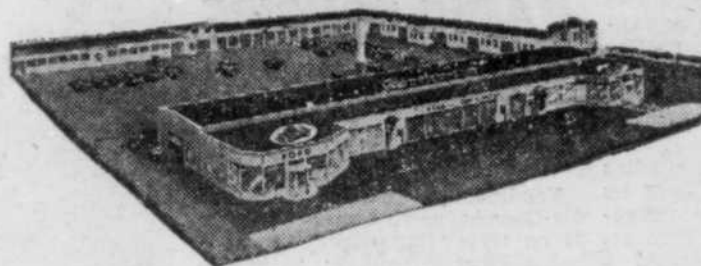
- Faire parts
- Photographies
- Réceptions
- Taxis
- Gâteaux, par des maisons responsables

RESERVATIONS DE VOYAGES

ENEZ NOUS CONSULTER, sans obligation de votre part et profitez de notre service complet, le seul du genre à Montréal.

Heures de bureau
8 à 10.30, soir seulement
Samedi: 1 à 5, jour

Pagé



RAVISSANTES

et

NOUVELLES

les plus belles voitures

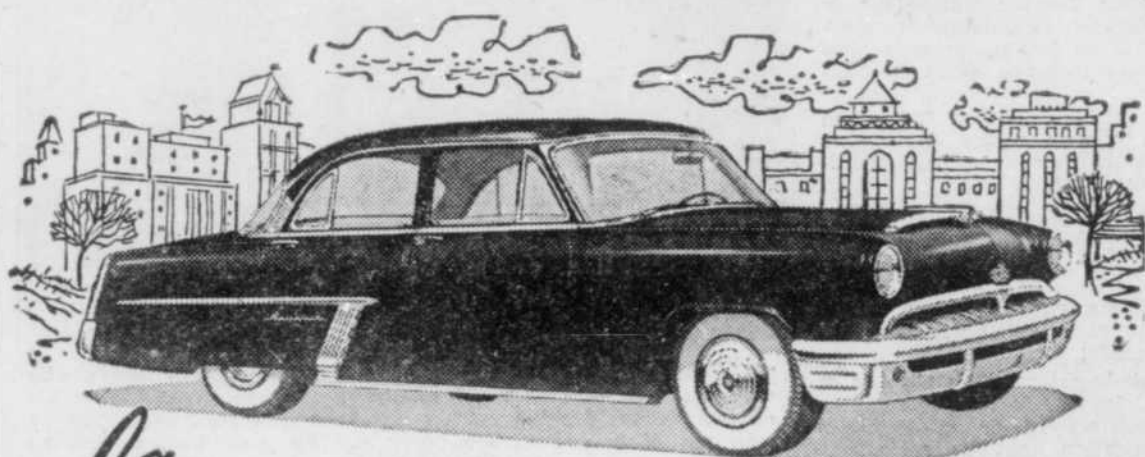
DANS LEUR CLASSE

ENEZ VOIR

d'un pare-chocs

à

l'autre



la

NOUVELLE

Monarch "52"

un chef-d'oeuvre incomparable!

ABSOLUMENT INCOMPARABLE...

TOUT A FAIT NOUVELLE...

DIFFERENTE EN TOUT POINT...

C'est la plus merveilleuse Monarch jamais fabriquée... Elle est absolument sans égale! Elle est, de beaucoup, la plus magnifique des voitures canadiennes de sa catégorie. Venez la voir et en faire l'essai. Vous constaterez que cette nouvelle Monarch défie toute concurrence!

La Splendide Nouvelle

Aucune autre voiture
de prix comparable
n'offre autant d'innovations!

A tous les points de vue — élégance, confort, durabilité, performance et qualité — la nouvelle Ford de 1952 est nettement supérieure à toute autre voiture de prix comparable. La super-technique Ford triomphe à nouveau! L'élégance de ses lignes, la puissance de son nouveau moteur, la modicité de ses frais d'entretien sont sans égales, à prix comparable.

Massive,
magnifique,
magistrale!

FORD "52"

ELLE DEVANCE LA MODE



**AVANT DE
FIXER VOTRE CHOIX... VOYEZ**

Pagé & Fils LEE

DISTRIBUTEURS LES PLUS IMPORTANTS: FORD-MONARCH
3350, rue WELLINGTON — Tél.: GL. 2351*
VERDUN-MONTREAL

LES SALLES DE VENTE ET TERRAIN

OUVERTS JUSQU'A 10 H. P.M.

Département des pièces jusqu'à 10 hres p.m. — Service jusqu'à 6 hres p.m.



RYTHME DE PARIS a célébré dignement son second anniversaire. Cette émission de Radio-Canada, que l'on peut entendre le vendredi soir, avait en effet, comme invité, vendredi dernier, le chanteur français André Dassary. De g. à d.: le chef d'orchestre Maurice Durieux, le réalisateur Marcel Henry, André Dassary, Muriel Millard (qui, avec Lucille Dumont, alterne au titre de vedette féminine), et Jean-Paul Nolet, annonceur.

QUELQUES HEURES AVANT DE MONTER SUR LE TRÔNE, pour son couronnement officiel, Sa Majesté la reine de la radio, Huguette Oigny, était reçue par M. Greenway, directeur des ventes à Lever Brothers. Et un coquetel était donné... Sur la photo du bas (2ème de droite), on aperçoit M. Greenway avec quelques-uns de ses invités. Photo du haut, sont groupées 12 adorables femmes, présentes à la fête intime. Le seul homme porte le numéro 13. Et c'est le directeur du réseau français de Radio-Canada, M. Marcel Oulmet (Oui, mais...). De gauche à droite: Une jolie brune, une blonde très gaie, Mlle Greenway, Madame Odette Oigny (mère de la reine), Huguette Oigny, Michèle Tisseyre, une radieuse noire, une châtain narquoise, Madame Marcel Provost (l'autre moitié du patron!), une pleuse noire, une ensorceleuse senorita et une blonde timide. Précis, hein? En tous cas, la fête fut un succès mondain très marqué, et les invités témoignèrent tous leur appréciation pour Sa Majesté, Huguette lère.

Tous les
LUNDIS SOIRS
à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS
DE LA CIRE SUCCÈS
présentent

Jouez DOUBLE



Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLE. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE

VAUT CETTE SEMAINE
\$1.056.00 OU LE DOUBLE
\$2112.00

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Lise Roy et André Rousseau, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thidel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure SUCCÈS, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUER DOUBLE, Verdun".



ÉCOUTEZ
Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L	C-K-C-V	C-H-L-N	C-H-L-T
Montréal-Verdun	Québec	Trois-Rivières	Sherbrooke
C-H-E-F	C-J-S-O	C-J-F-P	C-H-R-L
Granby	Sorel	Rivière-du-Loup	Roberval
C-K-L-D	C-K-C-H	C-K-R-S	C-H-G-B
Thetford-Mines	Hull	Jonquière	St-Anne-de-la-Pocatière
C-J-B-R	C-H-N-C	C-K-B-L	C-F-D-A
Rimouski	New-Carlisle	Matane	Victoriaville

Le cavalier de la Reine

par André Rufiange

Dans la grande cour du palais royal, des gardes faisaient le guet. On en voyait aussi qui, halberbes au bras, marchaient sur le haut des immenses murs gris servant de clôture au château du roi.

Droites et placides, les sentinelles allaient au pas militaire, avec la dignité des hommes dont la tâche est grande.

Le roi Lébus leur avait dit de surveiller toutes les entrées. Et le fougueux monarque avait ajouté qu'il enverrait aux fers le garde ou les gardes qui manqueraient à leur devoir. Lébus n'avait pas de pardon, et les membres de la garde royale avaient soigneusement appliqué les règles sévères de leur roi.

Aucun homme n'avait jamais réussi à pénétrer cette véritable barricade humaine, sans la permission spéciale du chef de la garde. Et le chef n'était pas généreux de ses permissions.

Il y a des révolutionnaires dans la cité. Ils voudront s'attaquer à la personne du roi. Que personne n'entre! avait dit le chef Caris.

C'était en l'an 1082... Le peuple, dont les maisons et les biens avaient été ravagés par la guerre, traversait une grave crise économique. Et pendant que le roi se prélassait dans son palais, au milieu de ses richesses, ses sujets se mouraient de faim et n'avaient pas de quoi se vêtir. Il aurait fallu au monarque prendre des mesures pour intervenir dans cette disette, mais Lébus était impitoyable.

Il ne voulait rien faire pour enrayer le désastre... Il ne consentait pas à se départir d'une partie de ses richesses pour donner du travail aux malheureux, et relever le standard de vie de son pays. Aucune mesure n'avait jamais été prise.

La reine avait souventes fois imploré son mari pour que celui-ci réagisse devant les demandes répétées des citoyens, mais rien n'y fit. Un groupe imposant de rebelles avait formé une clique de révolutionnaires et l'on craignait, au château, pour la vie de Lébus.

— Votre Majesté! fit Caris, en se prosternant devant son roi. Vous m'avez fait demander?

— Oui, Caris.
— Le lieutenant Caris est au service de Sa Majesté! fit l'officier qui s'était relevé et se tenait droit devant Lébus, tête haute, les talons rapprochés.

— Je veux vous confier une tâche importante... Vous allez surveiller la reine, car je la doute d'être sympathique aux rebelles.

— La reine Marise?

— Ma femme, oui. Je veux que l'on me rapporte chacun de ses mouvements, chacune de ses allées et venues... Si je vous ai choisi pour cette mission délicate, c'est que j'ai confiance en vous, et je crois en votre tact.

— Les ordres de Sa Majesté seront exécutés.

— Allez! Et surtout, soyez discret.

Le lieutenant Caris claqua les talons, fit le salut militaire, puis marcha vers la porte pour disparaître bientôt au fond du long corridor. Il ne perdit pas une minute pour se mettre à la tâche. Il se posta devant les appartements de la reine Marise, et attendit qu'elle en sorte.

Il veilla ainsi jusqu'à ce que la reine se rende diner à la vaste salle à manger du second étage.

— Tu es radieuse, chérie, fit Lébus en apercevant sa femme.

— C'est plutôt rare que le roi me fasse des compliments.

— N'ai-je pas le droit?

— Un droit dont tu ne profites pas souvent.

— Un roi est maître de son domaine, non? rétorqua Lébus, furieux.

— Je ne le nie pas.

— Alors je fais ce qui me plaît, et toi, tu n'as qu'à faire ce qui me plaît aussi! Quand je sens le besoin de te complimenter, je le fais. Mais il ne faudrait pas que tu oublies une chose, Marise: c'est que tu es mariée à un roi, et que tout t'est servi sur un plateau d'argent. Tu

Le soir, après que la reine Marise se fut retirée dans ses appartements pour la nuit, et pendant que le roi réunissait les chefs de sa garde pour leur donner les ordres du jour suivant, un cavalier arrivait aux grilles du palais.

— Qui êtes-vous? cria une sentinelle.

— Le cavalier Marius Fax, attaché à la messagerie de Sa Majesté la reine.

— Vos papiers.

— Cavalier!

Fax se retourna pour voir apparaître Caris.

— Oui, mon lieutenant.

— Que voulez-vous à la reine?

— Je suis de sa messagerie et j'ai à lui remettre une missive.

— Laissez voir.

— Vous n'avez pas le droit.

— Laissez voir la missive, je vous dis.

— Non.

— Vous osez me refuser?

— Je n'ai présentement de compte

— Vous avez un message pour moi?

— Oui, Majesté...

— J'aime recevoir des messages de mes amis de la ville. C'est peut-être la seule distraction que je puisse me permettre.

— Voici la missive, fit-il en lui tendant un parchemin.

— Merci, cavalier.

— On m'a prié de vous demander de ne lire cette missive, qu'après mon départ seulement.

— Bien, fit la reine, en souriant gentiment. J'attendrai votre départ. Elle prononça cette phrase, comme si elle ne voulait pas congédier son messager immédiatement. Celui-ci, attentif et soumis, attendait un mot de sa reine.

— Dites-moi, Marius...

Marius! La reine qui osait l'appeler ainsi! Cette marque de gentillesse toucha le cœur du messager de 30 ans, déjà aguerri par des combats antérieurs sanglants, et qui avait obtenu ce poste de cavalier de la reine comme récompense de son héroïsme.

— Oui, Majesté.

— Que dit-on de moi, dans le pays?

— De vous?

— Oui. Je sais ce que l'on dit du roi; point n'est nécessaire de le répéter. Mais moi, pour qui me prend-on? Qu'est-ce que l'on raconte à mon sujet?

Fax regarda la belle reine fixement, et, dans un sourire voilé d'inquiétude, il lui répondit:

— Je demandais à la reine la permission de ne pas répondre à cette question.

Celle-ci, surprise, rétorqua aussitôt:

— La reine ne vous accorde pas ce droit. Répétez-moi ce que l'on dit.

Après un silence momentané, Fax rejeta les épaules vers l'arrière comme pour se donner une contenance, et répondit:

— On ne médit pas sur votre compte, car jamais vous ne vous êtes mêlée de près ou de loin à la cause publique. Quand l'on parle de vous, on se contente de dire que vous êtes... l'une des plus belles femmes du monde...

— Est-ce vrai?

— C'est exact.

Quelque peu troublée par cette déclaration qu'elle n'attendait aucunement et maintenant intimidée par la présence de celui qui venait de lui rappeler que, malgré dix années d'emprisonnement dans ce château à pignons, elle était encore la belle dame qui avait connu tant de courtisanes, qui avait rejeté des dizaines de demandes en mariage avant d'accepter celle du roi qu'elle croyait sincère, la reine Marise remercia son serviteur.

— Vous pouvez disposer, fit-elle.

— Votre Majesté...

Aussitôt que Fax fut sorti, la reine alla devant sa glace. Pour la première fois depuis bien longtemps, elle se regardait pour se voir, et non pour tout simplement s'habiller bellement. Un coup de peigne dans les cheveux, et un peu de pommade sur les joues la fit plus belle encore. Éléante dans sa magnifique robe très ample, elle avait un corps capable d'immortaliser la légende qu'on a prêtée à la Vénus de Milo.

A 31 ans, elle était peut-être encore plus belle, plus fascinante qu'elle l'avait été à 20 ans. La reine possédait ce charme troublant qu'ont les mondaines, et aussi cette beauté simple et sans prétention que revendiquent les jeunes filles de la classe ouvrière.

(Suite à la page 26)



"Je crains pour ta vie!"

as, pour te servir, des dames de compagnies, des femmes de chambres, des valets de pied, des cavaliers et toute une armée! Tu n'as qu'à te prélasser dans cette richesse et ce luxe... Que fais-tu pour mériter des compliments?

Lébus était horrible dans ses remarques à sa femme. Il ne lui pardonnait pas, semblait-il, d'être coiffée du titre de reine, pour la simple raison qu'elle l'avait épousé. Et, pourtant, pour avoir sa main, dix ans auparavant, il lui avait dit tout l'amour dont elle serait constamment entourée, toutes les attentions dont elle serait l'objet de sa part.

Dans ce temps, elle n'avait que 21 ans... Elle avait cru aux promesses du roi. Mais maintenant, à 31 ans, elle était pleinement consciente du servilisme où elle avait été plongée.

— Voilà! fit le cavalier en tendant ses lettres de créance à la sentinelle, à travers la grille.

Celle-ci, après avoir vérifié l'identité du cavalier, lui rendit ses papiers et ouvrit la grille.

— On est sévère, aujourd'hui! remarqua Fax.

— Les ordres sont formels.

— La prochaine fois, vous tenterez de me reconnaître.

— Allez! fit énergiquement la sentinelle.

Le cavalier entra. La grille se referma derrière lui, et le cheval parcourut au trot la distance qui le séparait des portes du château.

L'homme fila son chemin, à travers les corridors et parvint jusqu'aux appartements de la reine. Juste au moment où il allait se faire annoncer par le portier, il fut apostrophé par Caris qui, dans son coin retiré, surveillait toujours...

à rendre qu'à la reine et ne mettrai à personne, sauf sur l'ordre du roi, de lire les messages destinés à la reine.

Caris, qui ne pouvait s'arroger aucun droit dans cette affaire, et qui devait s'efforcer d'être discret, ne put rien ajouter.

— Soit!

— Votre demande, signalée au roi, vous vaudrait sûrement une punition, lieutenant.

— Faites votre devoir, prononça Caris, qui fit mine de partir.

Fax se fit annoncer, et on le pria de passer au vestibule... Une immense pièce en elle-même, entourée de tentures rouges et bleues, dont les murs étaient couverts de vieilles et belles peintures signées des plus grands noms de l'époque.

— Votre Majesté! fit Fax en se prosternant devant la belle reine Marise.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO

Le SAINT

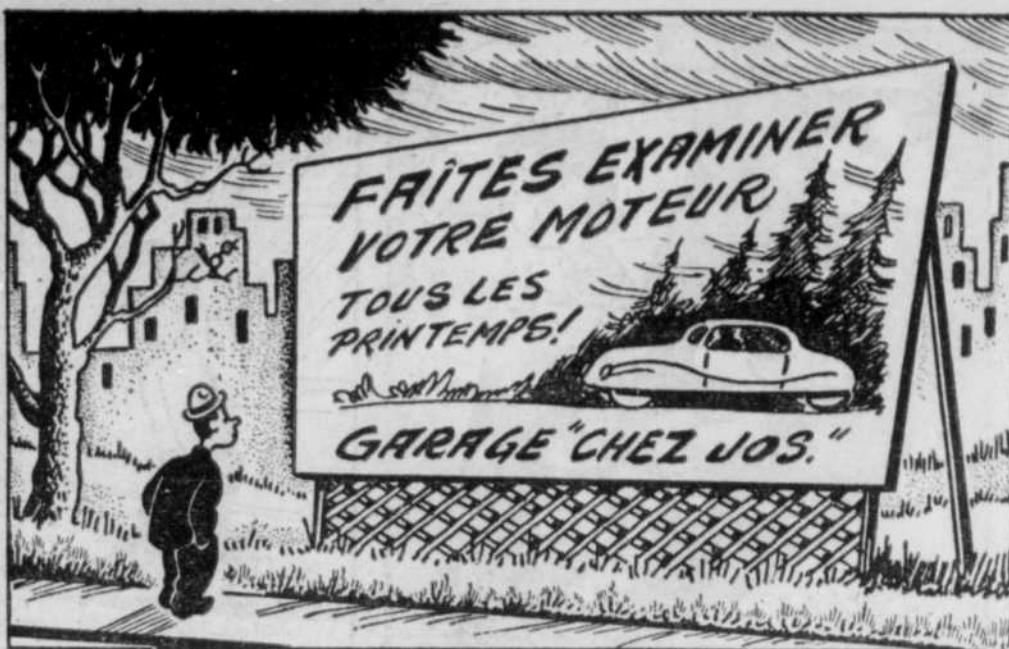
par Leslie Charteris



Ecoutez "Les Aventures du Saint" avec Jacques Auger — jeudis soirs, 8 h. à CKVL—CKCV—CHLN



Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKYL-CKCV-CHLN-CFDA



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN



Écoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCY — CJSO — CHEF



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

FÉLICITATIONS

à Miss Radio 52

et aux détenteurs des
trophées 1952

de la part de

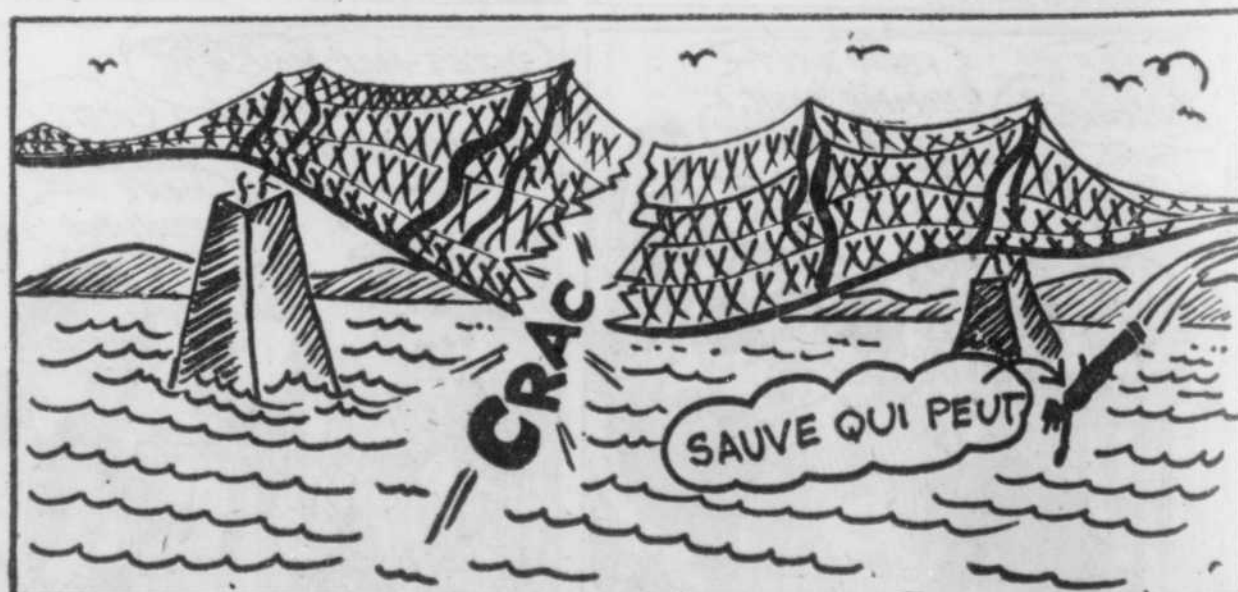
MESSIER *Limitée*

LE GRAND MAGASIN À RAYONS
DE LA RUE MONT-ROYAL

J.-Ernest CADIEUX, président



HUGUETTE OLIGNY



Raymond Deslauriers

Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLN — CFDA



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA



Ecoutez "Willie Lamothe et ses Chevaliers de la Plaine" Samedi 8 heures. C.K.V.L. et C.H.L.N.

CHANSONNIER Canadien

Tu vois combien je peux t'aimer

Paroles et Musique
GUY GINGRAS

Refrain

Lors-que le jour fuit Et que vient la nuit, Ma ché-rie, je pense à
toi, Toi, mon bel amour Qui vient tour à tour Te blot-tir en-tre mes
bras, Et tes jo-lis yeux Com-me le ciel bleu, Il me sem-ble les re-
voir Et j'entends au loin Ce re-frain di-vin Qui chante tout mon es-
poir. Je t'ai souvent dit: "Je t'ai-me", En-tre deux bai-sers;
Je te le re-dis quand mê-me, a-fin que tu ne puisses l'oubli-
er C'est pourquoi ché-rie Lorsque vient la nuit Mes rê-ves sont pleins de
toi, Toi mon seul a-mour, Qui se-ra toujours La vraie raison de ma joie.

Couplet

Cha-que soir lorsque je te quit-te, Je me sens seul, a-ban-don-
né; Tu vois sans toi mon coeur est triste Tu vois combien je peux t'aimer!



L'AUTEUR

Très jeune, GUY GINGRAS avait un penchant très marqué pour le dessin. En vue de se perfectionner dans cet art, il fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts pendant trois ans. Cependant, deux ans plus tard, ce fut la musique qui l'attira plus par-



ticulièrement et il étudia l'accordéon avec M. Gerry Marcotte. Il joua sur différentes scènes de Montréal et des environs ainsi que dans plusieurs cabarets. Jusqu'ici, ses expériences à la radio lui ont permis de connaître "Les Découvertes de Billy Munroe", "Les Etoiles de Demain" et "Les talents du Québec".

Suivant ainsi l'exemple de bien d'autres jeunes musiciens, il s'adonne depuis quelque temps à la composition. Il a écrit, paroles et musique, vingt-cinq chansons dont deux furent déjà interprétées à l'émission des Chansonniers Canadiens de CKVL: "Hourra pour la Samba" fut interprétée par Gaby Laplante et "J'ai confiance au bonheur" par Eva Gagnier.

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHLN — CKCV

COURRIER de RADIO MONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Roger Garand, Estelle Mauffette, Jean-Louis Roux, Réjane Hamel, Renée David, Yves Letourneaux, Estelle Caron, Roger Garceau, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Lorenzo Campagna, Willie Lamothe, Rita Germain, Lise Roy, Marjolaine Hébert, Carole Pincos, Pierre Sarra-Bournet, Gaby Laplante, Claudette Bergeron, Louise Landreville.

1-Parlez-moi de Pierre Sarra-Bournet, Gaby Laplante, Claudette Bergeron?
2-Quel est le nom de la petite fille habillée en matelot qui a dansé en la salle des Chevaliers de Colomb de Lachine le 14 février dernier? Parlez-moi d'elle, voulez-vous?
UN AMICAL BONJOUR

1-Pierre Sarra-Bournet est né à Lachine un 11 mai. Il a fait ses études à l'Académie Piché de Lachine et les a complétées par un cours commercial. Pierre Sarra-Bournet a fait des études de phonétique, d'élocution, de diction et d'art dramatique au Conservatoire Lassalle où il eut pour professeurs, Georges Landreau, Gérard Vléminckx, Henri Poitras et Jeanne Maubourg. Il a de plus étudié le chant pendant 3 mois au Studio Larivière et a fait du coaching avec Lucien Béluse. Après toute cette préparation il s'est lancé dans la composition et l'interprétation où d'ailleurs il a fait preuve de beaucoup de talent.

Gaby Laplante est née à Windsor Mills un 29 mai. Elle mesure 5 p.; ses yeux et ses cheveux sont brun foncé. Très sportive, elle préfère la bicyclette et la natation. Gaby Laplante a étudié le chant au Couvent de Saint-Jean-Baptiste de Drummondville et ensuite avec Mme Pépin. Elle est célibataire.

Claudette Bergeron est née à Sherbrooke un 4 mai. Elle mesure 4 p. 4 pces et pèse 75 livres; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux sont châtain. La musique est son passe-temps préféré. Claudette Bergeron a étudié à Sherbrooke avec Mlle Couture, à La Tuque avec Mme Peach et à Montréal, elle travaille depuis tout près de deux ans avec Mme Antoinette Brouillette.

2-C'était Louise Landreville. Cette petite est née à Montréal un 2 mai. Ses yeux sont brun foncé et ses cheveux sont châtain clair. Elle étudie la danse, la diction avec Mme Michèle Perrault.

1-Quel a coupé les cheveux de Lise Roy et de Marjolaine Hébert?
BOULE DE NEIGE

1-Lise Roy est allée chez Bernard's et Marjolaine Hébert chez Palmer's.

1-Quel est l'auteur de la chanson "Etre Maman" que Rolande Desormeaux a si bien interprétée?

2-Est-ce que je pourrais avoir l'adresse personnelle de Rolande Desormeaux?
MARGOT J.

1-Cette pièce a été composée par un Français, Louis Guy.
2-Je regrette mais je ne donne pas l'adresse personnelle des artistes. Si vous désirez lui écrire, faites-le au soin d'un des postes où vous l'entendez.

1-Quel incarnait la petite poupée bilingue au programme du Père Noël commandité par la maison Eaton?
UNE QUI EST A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX TALENTS

1-Ce personnage était incarné par Carole Pincos.

1-Roger Garceau a-t-il déjà gagné la Médaille d'Or de RADIO MONDE? Si oui, en quelle année?

2-A-t-il des frères et des sœurs?
ADMIRATRICE DE ROGER
1-Oui, Roger Garceau a remporté cet honneur en 1950.
2-Il n'a qu'un frère, Yvon.

1-Serait-il possible d'avoir l'adresse de Félix Leclerc?
UNE QUI VOUS LIT SOUVENT

1-Ecrivez-lui comme suit: M. Félix Leclerc, a/s Théâtre des Trois Baudets, Paris, France.

1-Quel est le nom réel de Roger Garceau?
2-A-t-il une auto?

3-Quel joue le rôle de Denise dans "Jeunesse Dorée"?
MARJOLAINE

1-Je ne lui en connais pas d'autre.
2-Non.
3-Ginette Letondel.

1-Comment s'appellera le bébé Desormeaux-L'Herbier?
2-Quel est le nom du coiffeur de Rolande?

3-Ont-ils une maison?
CORRINE
1-Il est né et il s'appelle Joseph, Pascal, Sylvain.
2-Rolande Desormeaux n'a pas de coiffeur particulier; elle va où bon lui semble.
3-Certainement.

1-Quel est le thème de l'émission "Les Secrets de la Vie" que l'on entend sur les ondes du poste CKVL?

1-"Swedish Rhapsody".
CURIEUSE

1-Parlez-moi de Lorenzo Campagna? Où a-t-il fait ses études? Est-il célibataire?

LOULOU
1-Lorenzo Campagna est né à Québec un 11 février. Il mesure 5 p. 1/2 pce; ses yeux et ses cheveux sont noirs. Lorenzo Campagna a fait ses études au Collège Saint-Charles de Limoilou. Il n'a pris aucun cours de diction ou de chant. Il est célibataire.

1-Quelle est l'adresse de Willie Lamothe et de Rita Germain?

QUI AIME WILLIE ET RITA
1-Ecrivez-leur au soin d'un des postes où vous les entendez et on leur remettra sûrement votre lettre.

1-Parlez-moi de Roger Garand? Est-il marié?
ROSE

1-Roger Garand est né à Montréal un 30 octobre. Il mesure 5 p. 3 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Il a fait des études classiques au Collège St-Laurent et des études universitaires à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Roger Garand a épousé Mlle Suzanne Rioux.

1-Quel incarnent les rôles suivants: Mme Antoine Giroux, Paul, Janette de "Jeunesse Dorée", Monique et Gilbert de "Rue Principale"?
2-Parlez-moi d'Estelle Caron?

3-A-t-elle des enfants?
BRUNETTE DE ST-JULIEN

1-Mme Antoine Giroux, Estelle Mauffette - Paul, Jean-Louis Roux - Janette, Réjane Hamel - Monique, Renée David - Gilbert, Yves Letourneaux.

2-Estelle Caron est née un 31 décembre. Elle mesure 5 p. 5 1/2 pces et pèse 110 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont brun-roux. La natation, l'équitation et le tennis sont ses sports préférés. Estelle Caron a étudié d'abord à Ottawa, le chant avec M. Eugène Leduc et le solfège avec M. Thibault puis à Montréal, elle a fait du coaching avec Léo LeSieur. Estelle Caron a épousé M. Pierre Bruneau.
3-Non.



C'est là l'écriture d'un homme dont l'esprit extraordinairement fécond est toujours en éveil. Les idées exceptionnelles se succèdent sans grand effort mais avec une rapidité telle qu'elles excitent l'impatience chez le sujet; l'homme s'irrite inconsciemment de ne pouvoir exprimer ses idées avec la même rapidité qu'il les conçoit. Cependant cette irritation est à peine perceptible car Monsieur Lévesque possède certainement le tact de ne pas imposer à autrui les inconvénients que suscite l'impatience. D'autre part, cette particularité fiévreuse porte l'homme vers la perfection car il peut être aussi rigide pour lui-même qu'il peut le paraître pour les autres.

C'est le tracé d'un homme qui a acquis une grande confiance en lui-même, fruit d'une formation solide et d'une habitude d'observer, de peser, d'analyser puis de juger. La pente de l'écriture dénote bien cependant qu'il ne se montre pas réfractaire aux avis d'autrui. Ce n'est donc pas un intransigeant irréductible qui ne croit bien que ce qu'il a conçu. Mais, son intérêt

tombe dès qu'il constate, chez l'interlocuteur, un raisonnement boiteux ou un argument mal soutenu.

Cette écriture marque le type du talentueux professeur possédant le don de convaincre. Cependant je doute fort que monsieur Lévesque eût apprécié cette profession car il lui aurait fallu un groupe homogène d'élèves intéressés n'ayant aucun besoin de répétitions oiseuses; l'on me dit que le cas se rencontre assez rarement de nos jours!

La formation des voyelles dénote clairement que celui qui les a tracées surveillent grandement ses paroles. On a guère l'occasion de lui reprocher une déclaration non fondée, ou une accusation mensongère. Ses émotions peuvent être excitées à un point très aigu mais il pratique la pondération à un tel degré que ses interlocuteurs ne peuvent percevoir son effervescence intérieure. Il doit posséder l'art de la conversation qui consiste à intéresser, à charmer, sans s'imposer.

Ceux qui écrivent de cette façon pourraient devenir d'habiles administrateurs s'ils appliquaient dans cette direction leur clairvoyance et leur esprit pratique. Ils le deviennent rarement car le côté matériel de l'existence les ennuie. Ils peuvent paraître bien distraits alors qu'ils ne sont que concentrés. Ce ne sont pas des gens qui recherchent un entourage, nombreux et bruyant. Leurs observations sont à point et données d'une façon impartiale. C'est peut-être ce qui explique pourquoi ils ont si peu d'ennemis.

Ce tracé nous laisse deviner une

nature agressive tempérée par une grande bonté. Cette bonté du cœur apparaît dans la pente à droite de l'écriture. Plus votre écriture penche vers la droite plus vous êtes portés à agir sous l'influence du sentiment. Cette pente à droite dénote aussi la personne affectueuse ressentant un besoin d'épanchement.

Comme tous ceux qui pensent rapidement, Monsieur Lévesque écrit rapidement; c'est normal. Ce qui est anormal, c'est une écriture lente accompagnant une pensée rapide. Ce dernier cas est assez souvent l'indice de l'hypocrisie ou tout au moins de la cachotterie.

La signature est celle d'un homme d'affaires ou d'un diplomate. Les deux états demandent de la discrétion, de la clairvoyance, du tact, de l'habileté dans la manipulation. Je croisais que Monsieur Lévesque serait plutôt fin diplomate qu'homme d'affaires à succès flamboyants.

Remarquez dans ce spécimen la différence qui se manifeste entre le tracé de la signature et celui du texte. Notre signature est une façade; ce que nous présentons au grand public. Les phrases que nous traçons révèlent l'intimité de notre nature. Ainsi, la signature de René Lévesque semble nous assurer que tout est sous contrôle et que tout va à perfection. Cependant, le texte nous révèle que René est aux prises avec un problème plus agaçant que sérieux; qu'un mécontentement a surgi depuis quelque temps déjà et qu'il désirerait bien en voir disparaître la cause; qu'un plan bien défini et prometteur menace d'être

*Le club des Treize
est une extraordinaire
société et l'honneur
que cette invitation
etc. etc. --*

René Lévesque

chambardé par des circonstances Si vous écrivez de cette façon, contraires imposées par son travail vous avez tendance à épuiser votre vaill. Oui, la signature nous cache réserve de résistance et vous ne toutes ces contradictions, mais le jouissez guère de détente bienfaisante. Veillez à relâcher la tension de votre travail quotidien. Malheureusement de l'insécurité de la rebellion contre le destin, mais, son lorsque vous êtes absorbés par vos occupations, vous faites fi de toutes les considérations de détente et Souhaitons que le destin lui soit favorable!

Emil ROC

RAOUL VENNAT Enrg.

3770 RUE ST-DENIS MONTREAL

Téléphone: Lancaster 1129

Musique en feuilles, classique et populaire — derniers succès

Ouvrages de fantaisie, trousseaux de baptême

Soyez à l'écoute le dimanche à 4 heures 55, au poste CKVL

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez à:
Mme Dolores, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)



Un sentiment inexplicable naissait dans le cœur de Marise. Ou aurait dit qu'elle voulait se révolter contre le roi pour l'avoir enfermée si longtemps dans cette riche maison que les citoyens appelaient le château. En se regardant plus longuement dans la glace, elle aperçut des cernes bleuâtres autour de ses yeux, des cernes qu'elle n'avait jamais eus avant son mariage à Lébus. Confirmation gratuite d'une vie plus triste que les pleurs, preuve muette d'une vie plus troublée que les malades.

Et, d'un coup, elle venait de comprendre, dans sa plénitude, la faute irréparable, qu'elle avait faite en acceptant la main d'un roi.

Elle comprenait qu'elle n'avait pas été faite pour ce genre de vie, et que sa place était bien plus parmi les citoyens rebelles au roi qu'à côté de ce dernier. Elle aurait tant voulu se départir de cette couronne, de ces bijoux de haute valeur, et de ces toilettes confectionnées à son intention personnelle, pour aller rejoindre ses amis de jadis, des gens pas tellement riches, qui devaient présentement lutter contre la faim et le malheur.

D'un geste brusque, elle se leva rageusement, exaspérée, pour protester contre le sort.

La missive qu'avait apportée le cavalier Fax vola par terre. La reine la reprit et s'apprêta à la déchiffrer.

— Une de mes amies du pays qui doit souffrir et qui demande mon aide, je suppose... Je ferais n'importe quoi pour lui venir en aide. A partir de maintenant, je suis au service de mes concitoyens de jadis. Même au risque de déplaire à mon tyran de mari!

Et elle ouvrit le long parchemin, qui se lisait ainsi:

"Votre Majesté excusera la liberté que je prends de lui écrire, mais je crois de mon devoir de citoyen de ce faire. Une troupe de rebelles veut mettre la feu au palais royal, si le roi ne se

décide pas à venir en aide au peuple. Elle fera tout pour arriver à ses fins. Si le feu ne réussit pas, cette troupe trouvera un autre moyen pour assiéger le château et pour s'emparer du roi et de sa garde personnelle. Cette troupe comprend quinze cents hommes, soit plus de 7 fois le nombre de gardes et de sentinelles au service du roi. Comme nous considérons que Votre Majesté n'a rien à faire dans le malheur qui nous accable, et qu'elle n'est pas responsable du mauvais état des choses, nous avons voulu vous écrire pour vous prévenir du danger. Vous avez le choix entre l'évasion ou la tentative de gagner pour nous les faveurs du roi. En conséquence, pour obtenir une réponse de vous, je me permettrai d'aller vous voir dans les jours prochains. Veuillez accepter l'expression de nos respectueux hommages. Signé: Marius Fax, Cavalier de la Reine".

— Ainsi c'était donc de lui, le mot que ce cavalier est venu me remettre! On l'aurait chargé de me transmettre ce message! prononça la reine en brûlant soigneusement la missive.

Elle s'assit, pensive et chavirée, dans un large fauteuil, près de la fenêtre de sa chambre. Il faisait nuit au dehors, mais elle pouvait voir, sous les faibles rayons de la lune, défiler les sentinelles au pas saccadé, leurs halbeberbes prêtes à perfronter l'estomac du premier suspect.

Et elle se demandait vraiment si, plutôt que de tenter l'impossible, c'est-à-dire de convaincre le roi de venir en aide aux citoyens, il ne lui était pas préférable de fuir...

"Leurs Majestés le roi Lébus et la reine Marise vous invitent au grand bal de la garde royale, qui aura lieu samedi soir dans le salon bleu du Palais..."

Telle était l'invitation que tenait Marius Fax dans ses mains tremblantes. Le cavalier n'avait pas été convié à cette cérémonie annuelle, parce que seuls les membres de la garde, et les amis intimes du roi Lébus avaient reçu une invitation, mais Fax réussit à obtenir une carte. Il s'empressa aussitôt de trouver un moyen pour pénétrer dans la vaste salle où les couples dansaient déjà.

La lutte fut courte. En un tour de main, il renversa une sentinelle, lui paralysa les jambes et les bras, et la dévêtit de son costume. Il l'endossa lui-même, attacha la garde solidement autour d'un arbre, lui baillonna la bouche, et le frappa au visage jusqu'à ce que le garde perdit connaissance.

Bien caché sous ce déguisement de garde royal, il présenta sa carte d'invitation au portier, puis au maître d'hôtel.

— Vous êtes en retard, remarqua ce dernier. La fête est commencée depuis déjà deux heures.

— Je sais, dit Marius sans regarder son interlocuteur. Mais j'avais une mission à remplir pour Sa Majesté le roi.

Le maître d'hôtel s'inclina:

— Fort bien. J'espère que vous saurez reprendre le temps perdu!

— Merci.

— Voyez toutes ces jolies femmes qui tournent au son de la musique. Ce sont les femmes ou les fiancées de vos copains de la garde, ainsi que les amies de leurs Majestés. Vous les connaissez probablement toutes...

— Oui, oui, ajouta Fax évasive-

ment.

Il alla à la table des consommations; on lui servit un verre, puis un second.

Il les avala rapidement, pour se donner du courage, de l'audace. Une jeune femme, qui commençait à avoir le vin gai, vint le prendre par le bras en lui disant:

— Tiens... un nouveau dans la garde!... Oh! vous savez, je les connais presque tous, vos copains de la garde royale! Mais vous, c'est la première fois que je vous vois. Alors, allons célébrer l'événement... allons danser! Hein?

Ennuagé des propos de cette femme, Marius l'enlaça pour qu'elle cesse de parler, et l'entraîna sur le parquet de danse. Tout en dansant, il aperçut la reine qui tournait au bras d'un haut personnage de l'armée, ne souriant pas, avec un air triste et maussade des mauvais jours.

Il réussit, après multiples essais infructueux, à s'approcher d'elle et lui demanda:

— Votre Majesté accorderait-elle à un modeste officier de la garde le plaisir de cette danse?

— J'en suis heureuse! répondit la reine d'une voix neutre, ne reconnaissant pas Fax.

Ils se perdirent au milieu des couples de danseurs, et volèrent au son d'une musique légère et prenante. Tout à coup, Fax souffla à l'oreille de la reine:

— Vous ne me reconnaissez pas?

— Comment voulez-vous que je connaisse tous les gardes du roi?

— Regardez-moi.

Elle fixa ses yeux, et, soudain, presque frémissante devant cette apparition, elle lança à mi-voix:

— Vous? Vous dans cette pièce? Et dans l'uniforme d'un officier de la garde!

— Je vous avais dit que je viendrais vous voir.

— Oui, mais pourquoi en une telle occasion?

— C'est que vos appartements sont gardés, soigneusement surveillés par Caris, le chef de la garde. La seule façon que j'avais de vous parler sans être reconnu, c'est cette soirée.

— Ça, par exemple... Vous risquez d'être pris au piège.

— Ne faites aucun mouvement qui dénoterait quelque chose d'anormal dans votre comportement.

— J'ai peur pour vous.

— Aucun danger... à moins que vous ne me déclariez!

— Oh, ça non!

La reine avait parlé trop vite. Par cette acquiescement, elle venait de témoigner de son dévouement à la cause des rebelles. Marius ne fut pas sans le remarquer.

— Alors, vous ne m'en voulez pas?

La reine, craintive, reprit:

— Mais non.

— Qu'est-ce que vous avez décidé de faire, Majesté?

— Je voudrais sortir d'ici, confiat-elle. Je veux me sauver. De grâce, préparez mon évasion.

— A minuit ce sera fait!

— Ce soir?

— Tout est prêt. Je n'attendais que votre assentiment.

— J'accepte. Du dehors, je pourrai peut-être aider mes concitoyens.

— Je vous remercie de votre énorme compréhension, reine Marise.

Elle ne répondit rien et se contenta de suivre la musique, attendant que Fax lui explique le procédé d'évasion. Quelques secondes après, la musique prit fin. Allant la conduire à son trône, Fax lui

souffla, en s'inclinant devant la reine:

— Soyez à vos appartements à minuit.

Puis il disparut parmi les autres invités. D'un oeil heureux, il regarda, dans le coin là-bas, le roi Lébus qui, affalé sur une table, entre deux serviteurs qui le retenaient, était ivre-mort. Un de moins pour donner des ordres contre moi! pensa Marius Fax.

Il allait bientôt être minuit. Sans que personne ne s'en aperçût, Fax était disparu miraculeusement. La reine prétexta vouloir refaire sa beauté, et elle s'excusa pour "quelques minutes".

Une fois dans ses appartements, elle prit soin de n'allumer aucune lampe afin de ne pas éveiller les soupçons des gardes.

— Vous n'ouvrez donc pas la lumière? dit Fax qui entra par la fenêtre, au grand étonnement de la reine.

— Comment avez-vous fait votre coup?

— Ne posez pas de questions. Contentez-vous de me suivre, au dehors.

— Par cette fenêtre? Mais les gardes!

— Il n'y a plus de gardes! Car, à part ceux qui sont à danser et à boire, les autres, ceux qui faisaient le guet, ont tous bu un liquide qui les a endormis pour plusieurs heures. Je leur ai servi ce breuvage, comme "gracieuseté" du roi pour ceux qui ne pouvaient assister à la fête!

— Merveilleux, cavalier!

— Vous me suivez?

— Oui.

— Dans quelques minutes, vous serez dans les rues de la cité. Et j'ai préparé pour vous une chambre très propre, quoique non-royale, pour que vous y passiez la nuit. C'est à l'écart de tout danger, chez des amis à moi. Vingt-cinq hommes surveilleront, afin que vous sentiez plus en sécurité.

— Merci. Mille fois merci!

— Allons! fit Fax, en osant prendre la main de la reine Marise.

— Vous êtes mon héros, Marius.

— Une minute! cria une voix dans le soubassement de la pièce.

La reine et Fax tressaillèrent. L'homme silhouette alluma une lampe, c'était Caris! L'officier chargé de surveiller la reine avait réussi à éclaircir cette tentative de disparition. Avant que la reine et Fax eurent le temps de faire tout mouvement, dix hommes pénétraient par la porte centrale, et mettaient les menottes à la reine et son complice. Dix hommes dans les luxueux vêtements de la garde royale.

— Ces hommes, Marius Fax, seront ceux qui vous tueront demain matin, au lever du soleil. Vous passerez la nuit en prison; et demain, de la bouche même du roi qui en donnera le commandement, ils perceront votre estomac de 10 flèches. C'est votre sentence de mort... Quant à la reine, le roi décidera lui-même de son châtiment.

Et toute la nuit, menotté et emprisonné, Fax parcourut de long en large la petite cellule où on l'avait

jeté. Au lever du soleil, on vint le chercher pour l'amener au dehors, à l'arrière du château, où dix gardes se tenaient devant un poteau d'exécution, arcs en mains.

Sans rien dire, Fax se laissa mener devant ce peloton. Arriva le roi, furieux, qui vint se poster, comme c'était son habitude, à une dizaine de pieds du condamné à mort. Puis la reine, dépourvue de sa couronne, apparut à l'arrière des gardes, pleurant comme un enfant, incapable d'empêcher la sentence de suivre son cours.

Au signal donné, les dix gardes bandèrent leurs arcs devant un Caris jubillant. Ils étaient prêts à laisser partir leurs flèches. Fax était droit et placide. Il regardait la reine avec compassion et respect. Soudain, le roi Lébus leva la main au ciel et cria:

— Mort!

Les dix hommes, se retournant de quelques pouces, laissèrent partir leurs flèches, et le roi s'affaissa, l'estomac transpercé de 10 flèches. Lébus était mort!

Au même moment, Fax courrut vers la reine qui n'en croyait pas ses yeux, et lui dit en baissant sa main:

— Majesté, le complot était monté à l'avance avec Caris. Les dix gardes sont des rebelles déguisés. Le roi est mort; vive la reine!

Il y a plusieurs années de cela... Aujourd'hui tous les citoyens sont heureux de leur reine Marise, qui se départissant de quelques-unes de ses richesses, et organisant le travail de par tout le petit pays qui compte 1,287,000 habitants, leur a donné de quoi se vêtir et se nourrir. Et tous les citoyens sont fiers de celui qui fut leur porte-étendard jadis, et qui est devenu le prince consort: Marius Fax...

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Articles appropriés pour
PREMIERE COMMUNION
en vedette chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

Aux dames seulement
Nylons .95 plus taxes .05
Jolies teintes printanières
51 Gauge - 15 Denier
Bas de nylon parfaits, de fabrication très reconnue. Vous n'en croirez pas vos yeux!
Mailles dès maintenant ce coupon: commandez-en deux ou trois paires à ce prix incroyable.
Marc PREGENT.
Confection pour dames.
4202, rue St-Denis, Montréal.
Cl-inclus \$..... pour paires de bas nylon 51/15. Pointure
Nom
Adresse
Ville

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX
Employez
La pommade Longs Cils PRIX 85¢
UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA POMMADE LONGS CILS DONNE DES CILS LONGS ET ÉTOFFÉS QUI AGENT BEAUCOUP PLUS À LA BEAUTÉ DE VOTRE VISAGE
DISTRIBUTEURS
PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE
921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622
EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Félicitations réitérées à Roger Lebel — C'est cette semaine qu'a lieu le Gala des Artistes de Québec — Grand succès pour St-Georges et ses amateurs — Anniversaire pour le veilleur — Belle initiative de Tante Colette.

Le résultat du concours de Radiomonde a comblé d'aise tous les amis et les fidèles auditeurs et auditrices de Roger Lebel. Le très populaire annonceur de CHRC a obtenu cette distinction unique d'avoir remporté les honneurs à la fois dans la classe "annonceur" et dans la classe "artiste". Il vaut la peine de lui réitérer nos félicitations et nos hommages.

C'est ce samedi trois mai que les artistes de Québec participeront à leur Gala annuel. La présence de Sa Majesté la Reine de la Radio de nombreuses personnalités civiles, la participation enthousiaste des membres de l'Union et l'apport de leurs amis assurent à l'avance le succès de cette fête de grande classe. A l'heure actuelle, les réservations sont déjà plus nombreuses qu'on ne le prévoyait, mais on peut accommoder tous ceux et celles qui n'auraient pas encore retenu leurs cartes. Mieux vaut tard que jamais. Et on le regretterait de n'avoir pas pris part à cette démonstration. Artistes et amis des artistes ont donc rendez-vous au Château Bonne Entente, 3400 Chemin Ste-Foye, ce samedi trois mai.

La grande semi-finale de "St-Georges et ses amateurs", à La Tour mercredi dernier, a été un grand succès. Succès personnel pour St-Georges, comme toujours, et succès artistique, puisque tous les concurrents entendus étaient de taille à figurer dans pareil concours. Le spectacle, présenté au profit de l'Oeuvre d'Assistance aux Sourds-Muets Inc., était réalisé par Marcel Leboeuf, cependant que Roger Lachance et ses musiciens fournissaient l'accompagnement aux chanteurs et chanteuses et égayaient l'intermission. On sait que St-Georges Côté continue d'être très en demande un peu partout dans la région. Il lui faut même, faute de temps, refuser certaines offres.

"Pas de pièce à l'affiche ce soir": ce titre un peu paradoxal est précisément celui de la pièce qui prendra l'affiche à CHRC dimanche le

quatre mai, à huit heures trente. Cette oeuvre originale d'Albert Brie sera jouée par Roger Lebel et ses comédiens. Il s'agit dans cette pièce, d'un auteur radiophonique à qui on demande d'urgence une pièce féérique, alors qu'il traverse une crise de stérilité littéraire. Il décide de faire une promenade, et c'est au cours de celle-ci qu'une double aventure lui fournit matière à son texte.

Albert Brie s'affirme de plus en plus comme un excellent scripteur. Le théâtre de Roger Lebel constitue toujours une émission de choix.

Le vice-président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, Noël Moisan, vient d'être éprouvé à son tour par la mort de son père M. Léo Moisan, bijoutier. A l'artiste en deuil, nous offrons l'expression de nos plus sincères condoléances.

L'émission "Trouvez mon nom" que CKCV irradie chaque mercredi, jeudi et vendredi, propose des devinettes parfois assez difficiles, mais dont les auditeurs trouvent quand même la solution. A preuve, cette personne de Lévis, madame René Ouellette, 201, Commerciale, qui a remporté la jolie somme de \$350, pour sa réponse exacte. Cette série passe à une heure quinze de l'après-midi.

Tante Colette, qui jouit d'un fidèle auditoire de jeunes à CHRC, a pris une initiative très louable à l'occasion de Pâques. Elle a porté, à 64 petits malades hospitalisés à Laval, quantité de cadeaux et de friandises. Elle a distribué ces douceurs au nom de ses nombreux auditeurs et auditrices qui avaient répondu avec empressement et générosité à son appel. Voilà qui mérite des félicitations.

Avec la fin d'avril, deux émissions ont disparu de l'horaire de CKCV: "La Voix des Jeunes", le samedi matin, et "Donnes-y Thimothée", le mardi soir. En ce dernier cas, l'équipe régulière se composait de René Mathieu, dont le succès personnel a été très grand dans le rôle de Thimothée, Noël



Le remarquable ensemble vocal "Les Collégiens-Troubadours" est bien connu de tous les auditeurs de CKCV pour y avoir chanté presque régulièrement depuis ses débuts. Au cours de la saison radiophonique qui s'achève "Les Collégiens-Troubadours" faisaient partie de l'émission de variétés "Donnes-y Thimothée", présentée de la scène du Laurier. C'est dire que CKCV avait sorti tous ses gros canons pour faire un succès de cette émission.

Moisan, madame J.-O. Papillon, St-Georges Côté, les Collégiens-Troubadours, Roger Lachance et ses musiciens, André Duchesneau, Marcel Leboeuf et l'auteur Chs. E. Harpe. Parmi les artistes qui ont prêté leur concours à plusieurs reprises, mentionnons seulement Pierrette Fortin, Tamara, Annette Leclerc, Denise Lapointe, Doris Lussier, Marcel Fournier, etc. Il est à peu près assuré que ce programme si populaire reviendra sur les ondes à l'automne.

Savez-vous... que Steven Guay de CKCV est l'heureux gagnant d'un voyage gratuit de cinq jours, à New-York, mais que le banal mais douloureux accident qu'il vient de subir le force à remettre à plus tard toute excursion dans la métropole américaine:

... que Roger Baulu et Marcel Beauregard de CKVL étaient à Québec à l'occasion du banquet

offert au premier ministre de la province:

... que, au cours du même banquet, un programme de chant a été exécuté par les brillants artistes que sont Gilles Lamontagne, baryton, et Pierre Boutet, ténor, qui furent présentés à l'auditoire par Jacques Laroché;

... que Gilles Lamontagne est fêté par ses amis ce jeudi 1er mai, à l'occasion de son mariage, quelque jours plus tard, avec mademoiselle Claire Blais d'Ottawa; à tous deux, meilleurs vœux de bonheur;

... que CKCV diffusera la cérémonie du sacre de S. E. Mgr Lionel Audet, second auxiliaire de Québec, à partir de neuf heures trente ce jeudi premier mai, les commentaires étant confiés au R. P. Francis Goyer, S.S.S.; ... que le ténor Jean-Marcel Turgeon doit nous quitter très bientôt pour un autre séjour en Europe; on le lui souhaite très fructueux; ... que

la rumeur veut que la comédienne Georgette Paquet, interprète du rôle de Lulu à l'émission "Les Trottoirs de Québec" suivrait l'exemple du personnage qu'elle incarne sur les ondes de CKCV et partirait elle aussi pour l'Europe, probablement à la fin de juillet; que d'après une autre rumeur, une deuxième artiste garderait encore secrète la nouvelle de son départ pour l'Europe la semaine prochaine; ...

Le cinq mai marque pour votre chroniqueur un anniversaire. Il y a en effet un an ce jour-là que Le Veilleur a commencé sa collaboration à Radiomonde. Durant tout ce temps votre humble serviteur a essayé de promouvoir le mieux possible les intérêts des artistes québécois, spécialement ceux qui exercent leur activité à la radio. Merci à ceux qui ont facilité son travail, et si l'avenir le permet, Le Veilleur continuera d'être au service des artistes de Québec.

Le VEILLEUR.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

**Enfin un JOURNAL
NOUVEAU et
DIFFÉRENT**



Samedi-Dimanche

Le PLUS GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ DU CANADA FRANÇAIS

- **UN ROMAN COMPLET** qui vous procurera deux heures de bonne lecture
- **UNE SECTION DE COMIQUES EN COULEURS** qui amusera les grands et les petits
- **LES PLUS GRANDS REPORTAGES** sur les événements sensationnels de notre monde moderne
- **DEUX PAGES DE CARICATURES**
- **DES PHOTOS! DES PHOTOS! DES PHOTOS!**

RÉELLEMENT "le plus grand hebdomadaire illustré du Canada français"

3 sections
En vente PARTOUT le
9 MAI

15¢ mais vaut
le double
LE NUMÉRO